

# DETTE DE SANG



**Un film écrit et réalisé par Michel LEVIANT**

portable : 06 63 58 18 42  
micleviant@gmail.com

*“La violence, c’est une absence de vocabulaire”*

### 1. AVENUE. EXT / NUIT

Une avenue des beaux quartiers. Dans la nuit pluvieuse, de rares passants se hâtent sur les trottoirs mouillés. Dos rond sous l'averse, un jeune type, MANU porte un jean et un blouson de toile grise dont il a remonté le col pour dissimuler son visage. Il longe rapidement les voitures en stationnement. Visiblement aux abois, il ne cesse de regarder derrière lui pour s'assurer qu'il n'est pas suivi.

---

### 2. APPARTEMENT LEONARD ET ISA. INT / NUIT

L'appartement est plutôt cossu, avec des dessins d'enfant qui égayent les pièces de leurs vives couleurs. Dans le salon meublé avec goût, LEONARD est assis devant une immense télé à écran plat. D'une élégance décontractée, il ne cesse de zapper d'une chaîne à l'autre. Tendrement blottie contre lui, sa jeune épouse ISA joue au backgammon avec le petit BENJAMIN, leur fils de huit ans, qui est en train de la battre à plates coutures !

---

### 3. RUE IMMEUBLE LEONARD ET ISA. EXT / NUIT

Sous la pluie qui redouble, MANU longe une rue éclairée par des réverbères. Tout en marchant, il regarde les numéros des immeubles. En entendant approcher la sirène d'une voiture de police, il ralentit le pas, angoissé, cherchant des yeux un endroit où se réfugier. Mais c'est une fausse alerte. Déjà la sirène s'éloigne et MANU s'empresse de poursuivre son chemin, rasant les murs comme une ombre furtive.

---

#### 4. APPARTEMENT LEONARD ET ISA. INT / NUIT

A la télé, un reportage de guerre montre des enfants terrifiés fuyant dans la panique sous un bombardement. Le petit BENJAMIN continue à jouer au backgammon comme si de rien n'était, mais ISA tourne la tête vers LEONARD.

**ISA**

Dis, tu voudrais pas mettre autre chose ?

Le visage tendu, LEONARD lui jette un bref regard.

**LEONARD**

J'attends les infos.

A son tour, ISA lance ses dés.

**ISA**

Baisse le son au moins. Les voisins vont encore râler...

---

#### 5. RUE IMMEUBLE LEONARD ET ISA. EXT / NUIT

Réfugié sous un porche pour se protéger de la pluie, MANU traverse rapidement la rue en voyant sortir de l'immeuble en face duquel il s'est posté un vieux monsieur, qui ouvre son parapluie avant de s'éloigner le long du trottoir avec son chien en laisse. Avant que la porte cochère ait eu le temps de se refermer, MANU se faufile à l'intérieur de l'immeuble.

---

6. APPARTEMENT LEONARD ET ISA. INT / NUIT

**BENJAMIN**

Papa ! Regarde, j'ai fait un double six !

**LEONARD**

Ah, bravo.

En entendant sonner à la porte, LEONARD et ISA échangent un coup d'œil.

**ISA**

Tiens, qu'est-ce je disais ?

**LEONARD**

Oui, ben ils m'emmerdent...

**BENJAMIN**

Eh ! Pourquoi tu dis des gros mots ?

LEONARD admet :

**LEONARD**

C'est pas bien.

**BENJAMIN**

Moi j'en connais aucun, mais maintenant j'en connais un.

**LEONARD**

Tu connais aucun gros mot ? Tu te fous de moi ?

**BENJAMIN**

« Tu te fous de moi », ça fait deux.

De nouveau, on sonne à la porte. Avec un soupir, LEONARD repose sa télécommande et se lève. Jetant un coup d'œil à sa montre, ISA se tourne vers son fils.

**ISA**

Eh, ça fait longtemps que tu devrais être couché, toi...

Elle aussi s'est levée.

**BENJAMIN**

Tu dis ça parce que je te gagne.

**ISA**

Allez, hop ! Demain tu as école.

Avant d'y aller, BENJAMIN embrasse LEONARD. Puis à contrecœur, il suit sa mère vers sa chambre. LEONARD éteint la télé avant d'aller ouvrir la porte de l'appartement.

**LEONARD**

Il est même pas dix heures, vous allez pas commencer à...

Mais il s'interrompt au milieu de sa phrase en voyant qu'il n'y a personne sur le palier. La minuterie est éteinte.

**LEONARD**

C'est quoi ces conneries ?

Comme il va pour refermer, MANU surgit de l'obscurité.

**MANU**

Depuis le temps, j'avais peur que tu aies déménagé.

LEONARD se fige en le reconnaissant.

**MANU**

Ça fait un bail, hein ?

**LEONARD**

T'es sûr qu'on t'a pas suivi au moins ?

MANU frissonne en défaisant son blouson trempé. Ses mocassins laissent des traces humides sur le parquet ciré.

**MANU**

Tu me fais pas entrer ?

Non sans hésitation, LEONARD s'efface pour le laisser passer.

**LEONARD**

Comment t'as fait ton compte ? C'est incroyable...!  
Quand j'ai vu ça à la télé...

Impressionné, MANU regarde l'immense télé.

**MANU**

Toi, ça a l'air d'aller... T'as fait d'autres coups ?

Mais on entend la voix de BENJAMIN qui appelle de sa chambre :

**BENJAMIN ( OFF )**

Papa !

Pris au dépourvu, MANU s'étonne :

**MANU**

T'as des mômes ?

Vaguement mal à l'aise, LEONARD plaisante, en montrant son alliance :

**LEONARD**

Eh oui, qu'est-ce que tu veux ? Marié, père de famille,  
la totale...

Mais BENJAMIN s'impatiente :

**BENJAMIN ( OFF )**

Papa ! Tu m'as pas dit bonne nuit...!

**LEONARD**

Ouais, j'arrive !

Il baisse la voix :

**LEONARD**

Je vais y aller, ça vaut mieux. Je tiens pas à ce qu'il te voie, après on sait pas ce qu'il peut raconter à l'école...

---

Devant la chambre de BENJAMIN, LEONARD trouve ISA, qui lui chuchote, souriante :

**ISA**

Il veut que ça soit toi qui lui signes son carnet.

LEONARD aussi chuchote :

**LEONARD**

On a un problème.

**ISA**

Quoi, qu'est-ce qui se passe...?

**LEONARD**

Manu.

ISA le regarde, désemparée.

**LEONARD**

Il fallait s'y attendre. Où tu voulais qu'il aille ?

**ISA**

Tu lui as dit pour nous ?

L'air préoccupé, LEONARD fait signe que non.



**LEONARD**

Surtout, te montre pas.

Devant l'angoisse d'ISA, il prend son visage entre ses mains et l'embrasse sur la bouche.

**LEONARD**

Tu me laisses faire.

**ISA**

En tout cas, je veux pas de lui ici...! En plus avec Benjamin...

---

En attendant que LEONARD revienne, MANU va jeter un coup d'œil dans la cuisine. Visiblement affamé, il s'empare dans un plat d'un reste de poulet, qu'il dévore.

---

Un poisson rouge fait paisiblement le tour de son aquarium dans la chambre d'enfant au plafond décoré d'étoiles fluorescentes. Dans son lit, BENJAMIN s'impatiente :

**BENJAMIN**

Papa ! T'as oublié de me dire bonne nuit !

**LEONARD**

Ça va pas de crier comme ça, non ?

En entrant dans la chambre, il fait sonner les pendeloques suspendues dans l'embrasure de la porte.

**LEONARD**

Ah, ça m'énerve, ton truc... !

**BENJAMIN**

J'y suis pour rien, c'est toi qui me l'as acheté.

Pressé de retourner voir Manu, LEONARD enjambe les jouets qui jonchent le tapis.

**LEONARD**

Bon, il est où, ton carnet ?

**BENJAMIN**

Dans mon cartable.

LEONARD récupère le carnet scolaire de BENJAMIN qu'il feuillette rapidement pour signer à la bonne page.

**BENJAMIN**

Tu savais que les petits animaux, plus ils sont petits...

**LEONARD**

Animaux.

**BENJAMIN**

Plus les animaux sont petits, plus ils font des bébés et plus ils vivent moins. Tu le savais, ça ?

**LEONARD**

Ah oui ? C'est drôle.

**BENJAMIN**

C'est même la maîtresse qui me l'a dit.

Remettant le carnet dans le cartable accroché au dossier d'une chaise, LEONARD va embrasser BENJAMIN. Il en profite pour lui remonter sa couette.

**LEONARD**

Allez, p'tit loup. Fais des beaux rêves...

Les yeux brillants, le gamin chuchote :

**BENJAMIN**

Tu as vu, j'ai eu dix en conduite.

LEONARD, qui s'apprêtait à repartir, prend la main de son fils dans la sienne. Dans un geste qui leur est familier, il l'embrasse doucement sur la paume et BENJAMIN referme vite ses doigts avant que le baiser ait eu le temps de s'envoler.

**LEONARD**

C'est bien, mon fils.

**BENJAMIN**

Ouais. J'ai beaucoup fait des efforts.

---

Dans la cuisine, LEONARD trouve MANU en train de terminer un reste de tarte.

**MANU**

Tu m'excuses, j'ai rien bouffé depuis ce matin...

LEONARD lui tend un torchon pour s'essuyer la bouche.

**LEONARD**

Qu'est-ce qui t'a pris de t'évader ? Il te restait plus que six mois à tirer...

**MANU**

Si tu crois que j'ai réfléchi...! C'est en allant chez le juge, le flic m'a ôté les menottes, il y avait la fenêtre ouverte...

---

Revenue dans sa chambre, ISA s'allume nerveusement une cigarette. Bouleversée par la présence de Manu dans l'appartement, elle reste là, debout à la fenêtre, à ne savoir que faire.

---

**MANU**

Je peux rester cette nuit ?

LEONARD a l'air gêné :

**LEONARD**

Franchement, ça me paraît risqué. Si jamais les flics font le rapprochement. Avec les colis que je t'ai envoyés...

Manifestement déçu, MANU le regarde.

**MANU**

A propos, merci, hein...

**LEONARD**

Arrête tes conneries...! T'aurais pu me balancer, tu l'as pas fait. Ça, je suis pas près de l'oublier.

MANU se lève de table.

**MANU**

Et pour ma thune ?

**LEONARD**

Elle t'attend. T'as été réglo, moi aussi.

Sur le frigo, il y a des photos fixées avec des aimants. Sur un cliché, Léonard est à quatre pattes et Benjamin le chevauche, hilare. MANU remarque une autre photo qui montre Isa en bikini, au bord d'une piscine.

**MANU**

Au fait, t'as revu Isa ? Elle m'a pas écrit, rien...

Ne sachant trop quoi répondre, LEONARD esquisse un geste vague.

**MANU**

Qu'est-ce qu'elle fout à moitié à poil sur ton frigo, tu peux m'expliquer ?

Un instant, LEONARD le toise, hésitant. Il a une sorte de rire gêné, puis d'une voix sourde :

**LEONARD**

C'est elle, ma femme.

Incrédule, MANU ouvre des yeux ronds.

**MANU**

Non, tu déconnes...?! Arrête...?

**LEONARD**

Je voulais t'en parler, mais bon... Je me suis dit que t'avais déjà assez morflé sans...

**MANU**

Ah, je comprends, les colis ! Putain, moi qui me disais, j'ai un ami, un vrai !

**LEONARD**

Manu, c'était fini, vous deux.

**MANU**

Je veux la voir...!

MANU va pour sortir de la cuisine, mais LEONARD l'agrippe par le bras.

**LEONARD**

Non je pense pas que ça soit une bonne idée.

Jetant un coup d'œil inquiet en direction des chambres, il chuchote :

**LEONARD**

Assieds-toi.

Il fait asseoir MANU et s'assied aussi.

**LEONARD**

Elle n'est au courant de rien. Elle ne sait même pas que j'ai participé au casse. Pour elle, j'ai fait fortune dans le pétrole. Elle ne se pose pas de questions...

---

Par la porte entrouverte de sa chambre, ISA voit les deux hommes discuter dans la cuisine.

**MANU**

Et ça te fait pas chier d'avoir baisé ma copine pendant toutes ces années ?!

**LEONARD**

Qu'est-ce que tu pensais, qu'elle allait t'attendre...?! Elle t'avait plaqué, je te signale...!

---

Ulcéré par la trahison de LEONARD, MANU repousse brutalement sa chaise et se lève.

**MANU**

Ah, putain, je peux pas le croire...!

Dans un effort qui lui coûte, il tente de se maîtriser :

**MANU**

Bon, je suis pas venu foutre la merde dans ton ménage. Tu me files mon pognon, je me casse.

Soulagé de le voir réagir ainsi, LEONARD propose :

**LEONARD**

Je vais essayer de te trouver une planque, j'ai gardé quelques contacts. Tu me laisses deux, trois jours, le temps de rassembler l'argent...

**MANU**

J'ai les flics au cul, j'ai pas le temps d'attendre...!

**LEONARD**

Alors, on fait quoi ? Je te fais un chèque ?

**MANU**

Merde ! C'est pas vrai ! Je veux mon pognon, c'est clair ?!

Pour le faire taire, LEONARD l'agrippe brutalement par le col.

**LEONARD**

Manu, réfléchis deux secondes, bordel ! Sers-toi de ta tête ! Tu m'as pas balancé aux flics, mais il est pas trop tard. Dans trois jours si t'as pas l'argent tu les appelles, je me retrouve derrière les barreaux. C'est toi qui m'enverras des colis...! Ça te va comme ça ?

Voyant MANU un peu calmé, il lui rectifie sa tenue d'un geste presque paternel.

**LEONARD**

Ah, merde...

Et le prenant par le bras :

**LEONARD**

Viens. En attendant, je peux au moins te dépanner.

---

Par la porte entrouverte, ISA voit les deux hommes ressortir de la cuisine.

---

LEONARD jette un coup d'œil pour s'assurer qu'il n'y a personne dans le bureau avant d'y faire entrer MANU. Il va jusqu'à sa table de travail, qui disparaît sous un fouillis de paperasses. A l'aide d'une clé qu'il tire de sa

poche, il ouvre un tiroir : à l'intérieur, il y a un P 38 automatique et une enveloppe en kraft.

**LEONARD**

Ton fric, je l'ai pas sur moi, tu penses bien.

Un instant, on dirait qu'il hésite à prendre l'arme.

**LEONARD**

Dans six mois, je t'aurais attendu à ta sortie de prison avec une mallette pleine de beaux billets...

Il sort l'enveloppe du tiroir et en tire quelques billets qu'il tend à MANU.

**MANU**

Tu te fous de ma gueule ou quoi ? C'est tout ce que t'as...?!

Avant que LEONARD ait refermé le tiroir, il le bouscule pour s'assurer qu'il n'y a pas davantage d'argent. Découvrant l'arme, il s'en empare.

**MANU**

Ah ben, on a pas tout perdu...! Il est chargé au moins ?

D'un geste, il vérifie qu'il y a des balles dans le chargeur.

**LEONARD**

Ça me paraît pas très futé de te promener avec ça dans la rue...

---

Terriblement anxieuse de savoir ce que les deux hommes ont à se dire, ISA approche prudemment de la porte entrouverte du bureau, pieds nus sur l'épaisse moquette.

---



Mais MANU l'a entendue. Il se retourne, l'arme à la main, et aperçoit ISA dans l'entrebâillement de la porte.

**ISA**

Manu, qu'est-ce que tu fais avec ça...?!

C'est LEONARD qui répond :

**LEONARD**

Je lui dois du fric, je vais lui donner.

En voyant ISA, MANU la dévisage, le cœur serré.

**ISA**

Ecoute, je voulais...

**MANU**

Ça va, j'ai compris ! Pas besoin de me faire un dessin...!

Visiblement désemparé de la revoir dans ces conditions après toutes ces années, il murmure :

**MANU**

Comment tu as pu me faire une chose pareille ?

**LEONARD**

Bon, Manu...

**MANU**

Tu m'excuses, je discute avec ta femme.

Sa main se crispe sur la crosse de son arme.

**MANU**

En tout cas, je bouge pas d'ici tant que j'ai pas mon pognon...!

Terrifiée, ISA bredouille :

**ISA**

Attends, de l'argent, mais si, on va t'en passer, bien sûr...! Hein, Léonard ? Et puis tu vas partir, tu vas nous laisser tranquilles, d'accord ?

Mais voilà que BENJAMIN les rejoint à son tour :

**BENJAMIN**

Vous arrêtez pas de faire du bruit, j'arrive pas à dormir...

En voyant le gamin en pyjama, MANU grimace un sourire :

**MANU**

Ça y est, toute la famille est réunie...!

BENJAMIN fixe l'arme avec des yeux effrayés.

**LEONARD**

Isa, reste pas plantée là ! Va te coucher, Benjamin ! Ça suffit, maintenant !

**MANU**

Eh, t'as vu comment tu leur parles...! C'est comme ça qu'il te traite ?

Tandis qu'ISA s'empresse de ramener le petit garçon vers sa chambre, MANU a agrippé LEONARD qui se retourne et le bouscule sans se préoccuper du flingue qu'il tient à la main.

**LEONARD**

Vas-y, tire-moi dessus ! Espère d'enculé, va ! Qu'est-ce que tu viens foutre le bordel ici ?! Tu crois que c'est comme ça que je vais te filer ton pognon ?!

Ecartant brutalement LEONARD qui essaye de le retenir, MANU part vers le salon comme pour suivre ISA et BENJAMIN.

**LEONARD**

Manu, attends !

MANU se retourne vers lui.

**MANU**

Il me plaît bien, ton fils.

D'une voix pressante, LEONARD lui chuchote :

**LEONARD**

Je te le demande : Isa, tu ne lui dis rien.

MANU revient vers LEONARD, en brandissant le flingue.

**MANU**

Ouais, c'est ça ! Moi je passe pour un pauvre con...! Et toi, t'as trouvé un puits de pétrole dans le désert...! C'est la belle vie, hein ? Je vais lui expliquer, moi !

Et il part vers les chambres en appelant :

**MANU**

Isa !

---

MANU rejoint ISA dans la petite chambre de BENJAMIN.

**ISA**

Arrête, tu vois pas que tu lui fais peur...!

MANU se retourne vers LEONARD qui l'a suivi :

**MANU**

Vas-y, explique-lui !

**LEONARD**

Il n'y a rien à expliquer ! Tu parles de retrouvailles...!

Réfugié sur son lit, BENJAMIN étouffe un cri en voyant MANU pointer le 38 automatique vers la poitrine de LEONARD.

**MANU**

Dis lui, Léonard !

**ISA**

Dis lui quoi ?! Mais quoi, Léonard, qu'est-ce qu'il veut...?!

**LEONARD**

Putain, Manu, calme-toi, merde !

**MANU**

Ah, ouais, t'as raison...! Pas devant les enfants...

Son 38 automatique à la main, MANU agrippe BENJAMIN par la manche de son pyjama. En le voyant braquer son arme sous la gorge du gamin, ISA panique :

**ISA**

Lui fais pas de mal !

Terrorisé, le petit garçon ne pleurniche même pas.

**MANU**

Raconte-lui pour le casse...!

**LEONARD**

Tu te crois malin ? T'es grotesque, mon pauvre vieux...!

**MANU**

Il était avec moi ! Alors, je viens chercher ma part !

Livide, ISA dévisage LEONARD d'un air incrédule.

**ISA**

C'est vrai ?

**MANU**

Il y avait des flics partout, je me suis pris une balle dans le genou. Ton chéri s'est barré avec le pognon.

Il tient toujours le gamin sous la menace de son arme.

**MANU**

Tu vois, Benjamin...! Tes jouets, tout ça ! C'est moi qui les paye, en taule depuis huit ans...!

Il bouscule ISA qui tente de s'interposer et ressort de la chambre en entraînant BENJAMIN.

**MANU**

Il te faut deux, trois jours, Léonard ? OK, on fait comme ça : dès que t'as mon fric, tu récupères ton morveux...!

**LEONARD**

Manu ! T'es en train de faire la connerie de ta vie !

---

Sans relâcher son emprise, MANU revient dans le living avec l'enfant qu'il a pris en otage.

**MANU**

Je t'appelle demain ! Arrête de gigoter, toi...!

**ISA**

Je t'en supplie, Manu...! Même si t'en as après Léonard, Benjamin n'y est pour rien !

Sans s'occuper d'elle, MANU ordonne à LEONARD :

**MANU**

Les clés de ta bagnole ! T'as bien une bagnole, elle est garée où ?

LEONARD gronde d'une voix que la rage fait trembler :

**LEONARD**

Dans le parking, au sous-sol.

**MANU**

Tu me la sors, je te retrouve dehors.

---

7. PARKING IMMEUBLE LEONARD ET ISA. INT / NUIT

La Mercedes de LEONARD est garée à sa place réservée dans le parking souterrain de l'immeuble. Le visage sombre, LEONARD s'installe au volant. Il claque la portière et démarre.

---

8. APPARTEMENT LEONARD ET ISA. INT / NUIT

Debout devant la fenêtre qui ruisselle de pluie, MANU regarde dans la rue.

**MANU**

C'est marrant la vie, non ? Dans le temps, j'étais à sa botte, j'aurais tout fait pour lui. Aujourd'hui, c'est moi qui donne les ordres...

Le canon du P 38 contre sa tempe, BENJAMIN regarde avec une indicible angoisse sa mère qui s'approche de MANU, tremblante, et balbutie :

**ISA**

Moi, je viens avec toi si tu veux. Tu as qu'à me prendre en otage, et tu laisses Benjamin...!

MANU la toise, sans lâcher BENJAMIN.

**MANU**

La moitié du butin, ça fait quand même un sacré paquet... Sans vouloir t'offenser, je sais pas si tu vauds ce prix-là pour Léonard... Avec le petit, au moins je suis sûr qu'il va raquer...!

---

9. PARKING IMMEUBLE LEONARD ET ISA. INT / NUIT

Au volant de la Mercedes, LEONARD appuie sur la commande à distance qui ouvre automatiquement la porte du parking.

---

10. RUE IMMEUBLE LEONARD ET ISA. EXT / NUIT

Dehors, la pluie redouble. La Mercedes émerge du parking. Avec une sorte de fureur froide, LEONARD klaxonne pour prévenir MANU.

---

11. APPARTEMENT LEONARD ET ISA. INT / NUIT

MANU l'a entendu.

**MANU**

Bon, je crois que c'est l'heure des adieux déchirants.

Terrifiée à l'idée qu'il parte avec BENJAMIN, ISA se jette à ses genoux, suppliante, le visage égaré.

**ISA**

Mais tu vois pas que c'est ton fils...?! Tu l'as même pas regardé !

Pris au dépourvu, MANU a un instant de flottement. Mais il ne lâche pas pour autant BENJAMIN, qu'il tient toujours sous la menace de son arme.

**ISA**

Je te jure ! T'as vu, il a tes yeux...! Regarde, Benjamin, c'est ton papa !

**MANU**

Ouais, c'est ça ! Dans une autre vie...!

---

12. RUE IMMEUBLE LEONARD ET ISA. EXT / NUIT

Garé en double file devant la porte de l'immeuble, LEONARD descend de la Mercedes en laissant la portière ouverte. MANU ne tarde pas à sortir avec BENJAMIN

**MANU**

Une Mercedes, on se refuse rien...!

---

13. APPARTEMENT LEONARD ET ISA. INT / NUIT

Restée seule dans l'appartement, ISA s'est précipitée dans sa chambre. Elle ouvre un tiroir de sa commode, qu'elle fait tomber dans sa précipitation, avec tout son contenu. A quatre pattes, ISA fouille févreusement dans les paperasses qui jonchent la moquette.

---



14. RUE IMMEUBLE LEONARD ET ISA. EXT / NUIT

Tenant LEONARD en respect, MANU tire le gamin en pyjama vers la voiture.

**MANU**

Allez, grouille, toi, reste pas sous la pluie...!

Mais voilà qu'ISA sort à son tour de l'immeuble.

**ISA**

Manu, c'est ton fils ! Il a huit ans, regarde, j'ai le livret de famille !

Elle accourt en brandissant un carnet bleu qu'elle agite sous la pluie.

**ISA**

Il y a sa date de naissance, t'as qu'à vérifier ! Quand il est né, j'étais pas encore avec Léonard...!

MANU ne se donne même pas la peine de lui répondre. Sans ménagement, il pousse dans la Mercedes BENJAMIN qui se débat comme un beau diable.

**BENJAMIN**

Maman ! Mais maman !

Dans sa panique, ISA s'en prend à son mari d'une voix hystérique :

**ISA**

Et toi, tu les laisses partir ?! Fais quelque chose !

**MANU**

Demain, Léonard...! Tu te démerdes, je veux mon pognon !

**LEONARD**

Je m'en fous, du pognon ! Tu touches un cheveu de cet enfant ! Un cheveu ! Tu es mort, tu m'entends ?!

S'installant derrière le volant, MANU démarre sur les chapeaux de roues, manquant d'écraser au passage LEONARD qui lui hurle :

**LEONARD**

Où que tu ailles, je te retrouve !

En voulant prendre son virage trop serré, MANU fait une brutale embardée et heurte une voiture en stationnement dont la sirène d'alarme retentit. Catastrophés, LEONARD et ISA suivent des yeux la Mercedes qui s'éloigne dans la rue que l'averse noie de son ruissellement monotone.

**ISA**

Il m'a pas crue, il va le tuer.

---

15. MERCEDES. EXT / NUIT

Au volant de la Mercedes, MANU cherche vainement le bouton des essuie-glaces. Recroquevillé contre la portière, BENJAMIN essaye visiblement de se faire oublier.

**MANU**

Passe derrière, quand même...! Ça fait un moment que j'ai pas conduit.

Se faufilant entre les sièges pour s'installer à l'arrière, BENJAMIN surmonte sa frayeur et se risque à interroger son ravisseur :

**BENJAMIN**

Tu m'emmènes loin ?

**MANU**

Je sais pas ! Pour le moment, on roule...!

Il a réussi à enclencher les essuie-glaces. Pris d'un doute, il jette un coup d'œil à BENJAMIN dans son rétro.

**MANU**

Fais voir tes yeux...

---

16. APPARTEMENT LEONARD ET ISA. INT / NUIT

En larmes, ISA est remontée à l'appartement avec LEONARD, livide, qui claque la porte derrière eux dans un geste de colère impuissante.

**LEONARD**

Qu'est-ce que tu avais besoin de lui dire...! Tout ce qu'il voulait, c'est son fric ! Je lui filais, c'était fini...!

Traversant le living, ISA s'empare du téléphone.

**ISA**

C'est quoi, le numéro des flics...?!

**LEONARD**

Tu tiens absolument à ce que j'aïlle en taule ?

A travers ses larmes, ISA dévisage son mari d'un air incrédule. Puis d'une main mal assurée, elle raccroche.

---

17. COTE BRETONNE. EXT / JOUR

Les ailes déployées, une mouette vole librement dans le ciel brumeux de la côte bretonne.

Au volant de la Mercedes, MANU a roulé toute la nuit et il est épuisé. En arrivant aux abords d'un petit port, avec ses maisons de pierre aux toits

d'ardoise, il bifurque et s'engage dans un chemin de traverse qui s'enfonce dans la forêt.

---

18. FORET. EXT / JOUR

Dérapant dans les ornières boueuses, la Mercedes se fraye un passage entre des broussailles de plus en plus touffues qui rayent la carrosserie. Dès qu'il est assez loin de la route, MANU se retourne pour vérifier ce que fait BENJAMIN.

Malgré les cahots qui le secouent, le petit garçon dort profondément, recroquevillé sur la banquette arrière.

MANU arrête la voiture dans une clairière entourée d'un inextricable enchevêtrement de taillis. Il descend dans l'herbe humide de rosée et étire ses jambes ankylosées. Puis il ouvre la portière arrière.

**MANU**

Benjamin... Ça y est, on est arrivé.

Encore ensommeillé, le petit garçon ouvre un œil. Il met un instant à réaliser où il est.

**MANU**

Bon, tu descends ?

En attendant que BENJAMIN sorte de la voiture, MANU s'éloigne de quelques pas et va pisser dans les fougères.

**MANU**

Et toi ? T'as pas envie de faire pipi ?

Frissonnant dans son pyjama, BENJAMIN fait signe que oui. Et il va faire pipi contre un arbre, un peu plus loin.

**MANU**

Ça va, t'as pas trop froid ? C'est con, j'ai pas pensé à te prendre des vêtements, je suis nul...

Il récupère les clés de la Mercedes et va ouvrir le coffre arrière.

**MANU**

Viens voir.

Pieds nus dans l'herbe, BENJAMIN s'approche, curieux de savoir ce qu'il y a à l'intérieur du coffre. Mais il est vide. MANU s'agenouille près du gamin. D'un geste gauche, il le serre dans ses bras et l'embrasse sur le front.

**MANU**

J'espère que tu vas pas trop m'en vouloir. Après, je te jure, je te ferai plus jamais de misères.

BENJAMIN, qui se demande où il veut en venir, lui jette un regard anxieux.

**MANU**

Tu comprends, je peux pas me balader avec un petit garçon en pyjama. Sinon je vais me faire prendre tout de suite. Et si je te laisse dans la voiture, tu vas te sauver.

Lorsque BENJAMIN réalise que MANU a l'intention de l'enfermer dans le coffre, ses yeux s'affolent. Terrifié, il bredouille :

**BENJAMIN**

Non, je te promets que non...!

Soulevant le gamin qui se débat, MANU le met dans le coffre de la Mercedes, en faisant attention de ne pas lui faire mal.

**MANU**

Tu vas voir, je reviens tout de suite. Moi, on m'a enfermé pendant huit ans. Je sais que c'est pas rigolo.

Et il referme le coffre.

---

19. MARCHE. EXT / JOUR

Un quart d'heure plus tard, MANU arrive à pied au port voisin. Avisant sur une place un marché en plein air, il y dirige ses pas. Il n'y a presque personne à cette heure matinale. Tirant de sa poche les quelques billets de Léonard, MANU vérifie qu'il a assez d'argent. Il s'approche d'une MARCHANDE qui vend des vêtements.

**MANU**

Bonjour, je voudrais bien essayer un caban, quelque chose de chaud... Et vous faites les vêtements pour enfants ?

**MARCHANDE**

Oh oui, j'ai toutes les tailles.

Elle décroche un caban pour MANU, qui précise, non sans une certaine émotion :

**MANU**

C'est pour mon fils, il a huit ans.

---

20. FORET. EXT / JOUR

Dans le noir, on entend un bruit de clé. On est à l'intérieur du coffre arrière de la Mercedes. Lorsque MANU ouvre le coffre, on aperçoit les feuillages des arbres qui frémissent sous une risée de vent.

**MANU**

T'as vu, j'ai pas été long.

Vêtu de son nouveau caban, il aide BENJAMIN à s'extirper du coffre où il l'a enfermé. Les yeux gonflés de larmes, le petit garçon tremble de tous ses membres.

**MANU**

T'as pas eu trop peur ? C'est bien, t'es courageux.

Il sort d'un sac en plastique les vêtements qu'il vient d'acheter pour BENJAMIN.

**MANU**

Tu vas savoir t'habiller tout seul ? Les baskets, je les ai prises un peu grandes, j'espère que ça ira...

## 21. DEBARCADERE. EXT / JOUR

Un chalutier se dirige vers le large. Sur le quai, des marins trient des cageots de poissons. Les mouettes tournent autour d'eux sans relâche.

MANU gare sa Mercedes un peu plus loin. En descendant de voiture, il respire à pleins poumons.

**MANU**

Tu sens la mer ? J'avais oublié ça, tiens...

Il ouvre la portière de BENJAMIN, qui lui jette un regard effrayé.

**BENJAMIN**

Tu vas me remettre dans le coffre ?

**MANU**

Mais non. Maintenant, on se quitte plus.

Il prend son fils par la main pour aller avec lui vers le débarcadère. Ils sont tous les deux habillés pareil, avec un caban et un bonnet de laine.

**MANU**

Benjamin, je veux pas te faire de mal... Mais si tu appelles au secours, je serai obligé... Tu comprends ?

BENJAMIN fait signe que oui.

Lorsqu'ils arrivent au débarcadère, le bateau qui fait la navette vers les îles est sur le point d'appareiller. MANU et BENJAMIN réussissent à monter à bord de justesse, juste avant qu'on largue les amarres.

---

## 22. BATEAU. EXT / JOUR

La mer est mauvaise. Sur le bateau, il y a très peu de monde. Uniquement des gens du cru. MANU a relevé le col de son caban pour ne pas risquer d'être reconnu. Secoué par le roulis, fouetté par les embruns, BENJAMIN s'accroche à la rambarde rouillée comme si sa dernière heure était venue.

**MANU**

Enfonce bien ton bonnet, sinon il va s'envoler...!

Par-dessus la vibration sourde de l'hélice, on entend les cris stridents des mouettes qui suivent le bateau, à l'affût des détritiques qui flottent.

**MANU**

Regarde.

Du doigt, il lui montre au large de la côte une île rocailleuse, qu'on distingue à peine à travers le voile de la brume.

**MANU**

C'est là qu'on va.

---



23. PORT DE PECHE. EXT / JOUR

Une douzaine de maisons basses sont rassemblées autour d'un petit port de pêche. Il n'y a pas de voitures sur l'île. Quelques vieux pêcheurs vaquent à leurs occupations, sans prêter une attention particulière à MANU et BENJAMIN qui viennent de débarquer du bateau.

MANU regarde autour de lui d'un air incertain, avant de s'engager sur une petite route caillouteuse qui sort du village.

**MANU**

Je crois que c'est par là...

---

24. CHEMIN. EXT / JOUR

MANU et BENJAMIN ont quitté la route, ils longent un chemin sinueux qui suit la côte rocheuse. Comme le gamin traîne la patte, MANU propose :

**MANU**

T'es fatigué, tu veux que je te porte ?

BENJAMIN fait non de la tête.

**MANU**

Dans le temps, je trimballeais toujours ma petite sœur quand on venait en vacances ici. Et maintenant elle y habite...

**BENJAMIN**

J'ai un caillou dans ma chaussure.

**MANU**

Attends, fais voir.

Il s'arrête au pied d'un calvaire de pierre, dont le Christ a disparu. Agenouillé devant BENJAMIN, il lui défait sa basket avec des gestes un peu gauches.

**MANU**

Tu pouvais pas le dire ? Il y a pas de raison d'avoir peur, tu sais...

Il lui ôte le caillou, avant de lui remettre sa chaussure et de lui renouer ses lacets.

**MANU**

Allez, on est presque arrivé...

Et ils repartent sur le chemin caillouteux.

**BENJAMIN**

On est où ?

**MANU**

Au bout du monde.

## 25. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Situé dans un endroit sauvage, en haut d'un chaos de rochers envahi de genêts, l'hôtel est isolé du village. Un sentier bordé d'un muret recouvert de ronces descend vers une petite crique au pied de la falaise.

Au premier étage, un volet claque au vent. Sans lâcher BENJAMIN qu'il tient par la main, MANU appelle :

**MANU**

Il y a quelqu'un ?

Pas de réponse. MANU frappe au carreau d'une fenêtre.

**MANU**

Ils doivent être au village...

En entendant des coups de marteau, il chuchote à BENJAMIN :

**MANU**

Tu dis pas que je t'ai mis dans le coffre, hein... C'est pas la peine.

MARIE est de l'autre côté de l'hôtel. Elle est toute jeune, avec un visage fin encadré de boucles brunes. Vêtue d'un vieux pantalon de velours côtelé et d'un pull informe, elle profite de la morte saison pour effectuer des travaux. Juchée sur une échelle, elle remplace des tuiles que le vent a fait tomber.

**MANU**

Marie ?

MANU et BENJAMIN ont fait le tour du bâtiment. En reconnaissant son frère, MARIE désespérée le dévisage un instant en silence avant de poser son marteau pour descendre de l'échelle.

**MARIE**

Ça y est, t'es sorti de prison ? T'as eu une remise de peine ?

**MANU**

Ouais, on peut dire ça comme ça. Tu regardes pas la télé ?

**MARIE**

L'antenne est cassée, faudrait qu'on la répare...

Subitement, elle réalise :

**MARIE**

Quoi, tu t'es évadé ?

MANU acquiesce, d'un signe de tête.

**MARIE**

Non, c'est pas vrai...?!

Elle jette un coup d'œil à BENJAMIN, qui l'observe en silence.

**MARIE**

Et lui, d'où il sort ?

**MANU**

C'est mon fils. Benjamin, dis bonjour. Il me ressemble, hein ?

MARIE considère BENJAMIN d'un air incrédule.

**MANU**

Moi aussi ça m'a fait un choc. J'étais même pas au courant...

**MARIE**

C'est qui, sa mère ?

**MANU**

Isa. Je sais pas si tu te rappelles...

**MARIE**

Mais elle est où ?

**MANU**

Je t'expliquerai.

---

26. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

MANU et BENJAMIN suivent MARIE à l'intérieur de l'hôtel. Dans la salle à manger, les chaises sont retournées sur les tables. Avec l'humidité, le papier peint se décolle par endroits. Sur une porte est punaisé un calendrier de l'année dernière.

**MARIE**

C'est quand même plus gai en été, il y a des enfants qui jouent sur la plage...

BENJAMIN, qui n'a pas dit un mot depuis leur arrivée, s'approche d'une fenêtre qui donne sur la mer.

**MANU**

Maman, t'as eu des nouvelles ?

**MARIE**

Tu parles...! Quand je me suis barrée avec Jean Yves, j'ai cru qu'elle allait me tuer...

**MANU**

Au fait, il est où, Jean Yves ?

**MARIE**

A la pêche. Tu sais, il a toujours son chalutier. Là, il devrait pas tarder à revenir...

Elle rejoint BENJAMIN près de la fenêtre.

**MARIE**

Dis donc, il a avalé sa langue...!

**MANU**

Il a un peu faim, je crois.

MARIE ébouriffe gentiment les cheveux de BENJAMIN.

**MARIE**

Ça te dirait, des œufs au plat ?

---

27. HOTEL. POULAILLER. EXT / JOUR

Derrière l'hôtel, il y a un poulailler à la peinture toute écaillée. Non sans appréhension, BENJAMIN suit MARIE au milieu des poules qui se bousculent autour de lui. Et pour la première fois, il se risque à parler :

**BENJAMIN**

C'est à toi, l'hôtel ?

**MARIE**

Non, c'est à mon copain. Avant, c'était à ses grands parents...

Dans une petite cabane avec de la paille, une poule vient de pondre. MARIE la pousse sur le côté.

**MARIE**

Tiens, tu en veux un ? Attention, tu le casses pas...

**BENJAMIN**

Il est tout chaud.

Tenant précieusement son œuf dans la paume de sa main, BENJAMIN interroge MARIE d'une voix un peu hésitante :

**BENJAMIN**

Tu la connais, maman ?

**MARIE**

Isa ? Oui, je l'ai rencontrée. Mais c'était il y a longtemps, je me souviens plus très bien. Quand elle était avec mon frère...

BENJAMIN jette un coup d'œil à MARIE, comme s'il se demandait s'il peut lui faire confiance.

**BENJAMIN**

Manu, il est méchant.

**MARIE**

C'est surtout qu'il sait plus où il en est... T'imagines ?  
Là, s'il se fait reprendre...

**BENJAMIN**

Maman, elle a dit que c'est lui mon père.

D'un geste un peu maladroit, MARIE entoure de son bras les épaules du gamin.

**MARIE**

Je sais pas, ça doit être vrai...

28. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

La cuisine de l'hôtel est assez sombre. Une table rustique avec des bancs de chaque côté. Adossé au mur, MANU regarde MARIE s'activer sans faire mine de l'aider : sur la vieille gazinière, elle fait cuire des œufs au plat pendant que l'eau chauffe pour le café.

**MARIE**

Tiens, Benjamin, viens plutôt t'asseoir près du fourneau, tu auras plus chaud...

BENJAMIN s'installe sur le banc sans un regard pour MANU.

**MANU**

T'en fais pas, c'est juste deux, trois jours, le temps que ça se tasse. Après, on se barre...

**MARIE**

Et moi je dis quoi aux voisins ? Dans l'île, tout le monde se connaît.

Quand MARIE lui sert ses œufs au plat, BENJAMIN se jette dessus sans se faire prier.

**MARIE**

Il a pas mangé depuis quand ?

**MANU**

Hier soir.

**MARIE**

J'arrive pas à croire que tu l'as kidnappé...!

**MANU**

Je l'ai pas kidnappé, c'est mon fils.

**MARIE**

Ton fils ! Tu le connais depuis hier...!

**MANU**

A qui la faute ? Ils s'étaient bien gardé de me le dire...!

**MARIE**

Ouais, c'est pas une raison pour te venger sur le même...!

---

29. DERRIERE L'HOTEL. EXT / JOUR

Laissant l'enfant dans la cuisine, MANU et MARIE sont sortis boire leur café dehors, assis sur un petit muret derrière l'hôtel. Ça va faire vingt-quatre heures que MANU n'a pas fermé l'œil et son visage mal rasé est gris de fatigue.

**MANU**

Ce qu'il y a, c'est qu'il faut qu'il s'habitue à moi. Sinon, je peux aller nulle part, c'est trop risqué...

Par la porte ouverte de la cuisine, il surveille BENJAMIN, qui essuie le jaune d'œuf sur son assiette avec un gros bout de pain.



**MARIE**

Non, je m'embarque pas là-dedans. Tes conneries, ça te regarde, tu nous mêles pas à ça. Jean Yves, une fois j'ai voulu aller te voir au parloir, on s'est tellement engueulé, j'ai cru qu'on allait se foutre sur la gueule...!

**MANU**

Je suis quand même ton frère...

**MARIE**

Manu, on va pas t'aider à séquestrer un enfant ! Isa, il faut que tu lui parles...! Là, elle doit être dans un état...!

**MANU**

Je m'en fous, d'Isa !

MARIE plaide :

**MARIE**

Appelle-la au moins, pour la rassurer.

**MANU**

Et quand j'étais en taule, elle était où, elle...?! Dans le lit de Léonard ! Cet enculé avec ses paquets...! Il devait tellement se chier dessus de honte...!

Le visage tendu, MARIE garde le silence. Terriblement déçu de la sentir si hostile, MANU hoche tristement la tête.

**MANU**

Le prochain bateau, c'est quand ?

**MARIE**

Demain midi. Sauf s'il y a une tempête...

**MANU**

On peut rester cette nuit ? Je sais même pas pourquoi je suis venu t'emmerder avec mes histoires...

Debout dans l'encadrement de la porte, BENJAMIN les observe sans oser approcher.

**MARIE**

Ça va mieux ? T'as encore faim ?

**BENJAMIN**

Non merci, ça va.

Avec un soupir désabusé, MANU se lève pour aller rapporter son bol vide à la cuisine.

**MANU**

Je peux me prendre une douche, ça t'embête pas ?

**MARIE**

Je te préviens, c'est rustique...! Le chauffe-eau marche une fois sur deux...

Avant de la laisser seule avec BENJAMIN, MANU la saisit par le bras.

**MANU**

Marie, je compte sur toi, hein ? Avec le petit, je te fais confiance ?

MARIE regarde son frère. Avec un haussement d'épaules, elle soupire :

**MARIE**

Va prendre ta douche, va...

---

30. HOTEL. SALLE DE BAINS. INT / JOUR

Dans la salle de bains, MANU est sous la douche.

---

31. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

MARIE quitte l'hôtel et se dirige vers la mer avec BENJAMIN quand une fenêtre s'ouvre au premier étage. MANU est sorti de sa douche et s'est rasé. En les voyant s'éloigner, il leur crie :

**MANU**

Marie ! Où vous allez comme ça ?

MARIE répond avec une gaieté un peu forcée :

**MARIE**

On fait comme toi, on s'évade...!

---

32. CHEMIN PLAGE. EXT / JOUR

MARIE tient un petit seau en plastique et BENJAMIN brandit une épuisette.

**MARIE**

Tu vas voir, les crevettes, on croit qu'elles sont roses. Mais c'est pas vrai, elles sont transparentes...

En finissant d'enfiler son blouson, MANU les rejoint au pas de course sur l'étroit chemin bordé d'ajoncs qui descend à la plage.

**MANU**

Je sais pas si c'est très prudent.

**MARIE**

Eh, c'est une île, il va pas se sauver...! Par ici, il vient jamais personne...

---

33. CRIQUE. EXT / JOUR

Au pied de la paroi rocheuse, ils arrivent à une plage de sable gris, qui s'incurve jusqu'à une sorte de débarcadère tout de guingois. Balayé par les rafales de vent, l'océan moutonne de vagues impétueuses, blanches d'écume.

**MANU**

Va pas trop loin...! Jusqu'aux rochers, pas plus loin...!

BENJAMIN s'éloigne avec son épuisette.

**MANU**

On va se barrer à l'étranger. Tout ce que je demande, c'est une chance de refaire ma vie.

**MARIE**

Tu crois pas que ça serait plus facile de t'en sortir tout seul ? Sans t'encombrer d'un gosse...! Tu te rends compte les risques que tu lui fais prendre ?

**MANU**

Marie, c'est pas "un gosse", je te dis que c'est mon fils...!

Il jette un coup d'œil à BENJAMIN qui court à la lisière des vagues, sabrant l'air de son épuisette, en poussant des cris qui effrayent les mouettes...!

**MANU**

Ce gamin, je l'ai pas fait exprès, mais c'est peut-être la seule chose que j'ai réussie dans ma vie... Regarde-le comme il joue...!

Songeuse, MARIE soupire :

**MARIE**

Je sais pas ce qu'elle va devenir, cette île... C'est le pays des lapins. Dans le temps, il y en avait presque pas... Tu verrais, c'est une invasion. Plus on en tue, plus il y en a...!

Mais MANU ne l'écoute plus.

**MANU**

Attends, où il est passé ? Eh, Benjamin ! Benjamin !

En longeant le rivage, ils ne tardent pas à le repérer en bordure des rochers.

**MARIE**

Alors, tu as trouvé des crevettes ?

Accroupi, BENJAMIN observe un petit crabe à la carapace brune, qui darde farouchement sa paire de pinces dans sa direction. L'air dégoûté, l'enfant prend une grosse caillasse et écrase le crabe contre le rocher.

**MANU**

Pourquoi tu fais ça ? Il t'avait rien fait...

Pas très fier, BENJAMIN évite son regard.

**BENJAMIN**

Ça fait peur.

---

34. CHEMIN PLAGE. EXT / JOUR

Alors qu'ils gravissent le raidillon qui remonte vers l'hôtel, MARIE demande à MANU :

**MARIE**

Ils savent que tu es là ?

**MANU**

Bien sûr que non.

BENJAMIN marche devant, avec son épuisette.

**MARIE**

Isa connaît l'endroit, non ? Je me rappelle, tu lui avais montré des photos de vacances...

**MANU**

Oui, elle peut pas se douter que tu habites ici.

**MARIE**

Sauf si elle va parler à maman...

Au-dessus de leurs têtes, des mouettes se poursuivent avec des cris rauques, comme des oiseaux de mauvais augure.

**MARIE**

A mon avis, ça va être le premier endroit où ils vont te chercher...

**MANU**

Même s'ils viennent, on sera parti depuis longtemps.

### 35. APPARTEMENT LEONARD ET ISA. INT / JOUR

Dans la chambre de BENJAMIN, LEONARD trouve ISA assise par terre sur la moquette, au milieu des jouets de son fils.

**LEONARD**

Tu devrais dormir un peu, tu vas jamais tenir le coup...  
Il va bien finir par appeler, s'il veut son fric...

Le visage pâle et défait, ISA le regarde, comme étonnée. Dans son chagrin, elle balbutie :

**ISA**

Je sais pas qui tu es...! Toutes ces années, tu m'as menti...!

**LEONARD**

Isa, c'était pour te protéger.

Nerveusement, elle s'allume une cigarette, qui tremble entre ses doigts.

**LEONARD**

Depuis que tu es entrée dans ma vie, j'ai tourné la page. Pour toi, et aussi pour Benjamin, qu'est-ce que tu crois ? Mon passé, j'ai voulu l'oublier. C'est pour ça que je t'en ai jamais parlé...

ISA est si bouleversée qu'elle a du mal à contenir ses larmes. Promenant sur les jouets qui jonchent la moquette un regard navré, elle murmure dans un souffle :

**ISA**

Et s'il n'appelle pas ?

---

36. CHEMIN VILLAGE. EXT / JOUR

Penchée sur son guidon, MARIE pédale courageusement dans les ornières du chemin, qui font tinter la sonnette aigrette de son vélo. Le front en sueur, elle se rend au village, dont les basses toitures d'ardoises luisent sous une fine bruine.

---

37. MERCERIE. INT / JOUR

Dans la petite mercerie où des souvenirs en coquillages prennent la poussière en attendant la venue des touristes, MARIE fait quelques emplettes. En équilibre précaire sur une étagère, un cormoran empaillé déploie ses ailes noires entre un présentoir de cartes postales et un court poème au point de croix, dédié aux marins disparus en mer.

**MERCIERE**

Alors, comme ça, vous avez de la visite ?

Surprise, MARIE a un instant d'hésitation.

**MARIE**

Ah, ben, c'est mon filleul...

**MERCIERE**

Ce matin, la voisine les a vus sur le port, avec son papa. On se demandait qui c'était...

Derrière sa caisse, la MERCIÈRE, une grosse dame en pantoufles, est en train de rendre sa monnaie à un client, un VIEUX PÊCHEUR.

**VIEUX PECHEUR**

Ils sont toujours en vacances, ces mômes...! Avec les nouveaux calendriers on n'y comprend plus rien...!

**MERCIERE**

Et la maman n'est pas là ?

MARIE se force à prendre un ton naturel :

**MARIE**

En fait, ils sont en train de divorcer, c'est un peu compliqué en ce moment...

**MERCIERE**

Ah, c'est pour ça ? Enfin, c'est bien, ça vous fait de la compagnie.



Impatiente de changer de sujet, MARIE inspecte les étagères.

**MARIE**

Je voudrais de la levure et des fruits secs, je vais leur faire un gâteau... Ah, et vous auriez de la teinture pour les cheveux ? Ce matin, je me suis regardée dans la glace, j'ai envie d'être blonde...

Le VIEUX PÊCHEUR a un sourire complice :

**VIEUX PECHEUR**

Jean-Yves, il va plus vous reconnaître.

---

38. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Resté seul à l'hôtel avec BENJAMIN, MANU est près de l'appentis. Il a retroussé ses manches, il est en train de couper du bois. Assis sur les marches de pierre du perron, BENJAMIN joue avec une paire de jumelles marines qu'il a trouvée dans l'hôtel.

**BENJAMIN**

Pourquoi t'es allé en prison ?

MANU vient de finir de fendre une bûche. Il en reprend une autre, qu'il dispose sur le billot.

**MANU**

J'ai attaqué une banque, je me suis fait prendre.

BENJAMIN le regarde dans ses jumelles.

**BENJAMIN**

A cause du signal d'alarme ?

**MANU**

Dis donc, tu t'y connais...

Plantant sa hache dans le billot, il ramasse par terre les bûches fendues. Il en prend autant qu'il peut, avant de partir vers l'hôtel.

**MANU**

Tu viens m'aider ?

Docile, BENJAMIN se lève et vient ramasser une grosse bûche, qu'il a du mal à soulever.

**MANU**

Attention, pas trop grosse...! Voilà...

Il lui donne à porter une bûche plus petite et ils se dirigent tous les deux vers l'hôtel.

**MANU**

T'es costaud, hein...!

**BENJAMIN**

Je fais du judo.

**MANU**

Ah, ben, tu sais te défendre, alors...!

---

39. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

MANU entre dans l'hôtel suivi par BENJAMIN et va poser ses bûches à côté de la cheminée. Il s'époussette de tous les morceaux d'écorce restés accrochés à son blouson.

**MANU**

Allez, on y retourne ?

Et il ressort sans attendre BENJAMIN, qui dépose précautionneusement sa bûche avec les autres près de la cheminée. Par la fenêtre, le gamin voit son père redescendre les marches pour retourner couper du bois.

Posé sur le comptoir de réception, BENJAMIN aperçoit un téléphone.

---

40. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

La hache est plantée dans le billot. De retour à l'appentis, MANU la récupère.

---

41. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

A travers le carreau, BENJAMIN épie son père qui se remet à l'ouvrage. Le cœur battant la chamade, il s'approche du téléphone, en longeant les murs pour ne pas risquer d'être vu par la fenêtre.

Mais les coups de hache ont cessé.

**MANU ( OFF )**  
Benjamin !

---

42. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Tout de suite, BENJAMIN ressort de l'hôtel, en suçant son doigt.

**MANU**  
Viens, qu'est-ce que tu fabriques ? Reste avec moi...!

**BENJAMIN**

J'avais une écharde.

Il descend les quelques marches du perron et vient rejoindre MANU, qui se détourne de lui pour abattre sa hache sur une bûche d'un geste vigoureux.

**MANU**

T'approche pas trop, si je fais un faux mouvement...

BENJAMIN reprend deux petites bûches, avant de repartir en direction de l'hôtel.

**MANU**

Ce soir on va se faire un bon feu, tu vas voir. C'est mieux que la télé...

BENJAMIN disparaît dans l'hôtel et MANU reprend sa besogne. Au bout d'un moment, il fronce les sourcils en ne voyant pas revenir le gamin.

**MANU**

Merde, qu'est-ce qu'il fout ?

---

43. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

A l'intérieur, BENJAMIN a décroché le téléphone. Fébrilement, il compose le numéro de ses parents, dont il chuchote chaque chiffre au fur et à mesure comme pour se donner du courage. Seulement il a tellement peur de se faire prendre qu'il veut aller trop vite. Alors, il se trompe. Il recommence, mais ses doigts tremblent, il ne sait plus où il en est.

**MANU**

Putain, mais c'est pas vrai ! Faut que je t'enferme à la cave ou quoi ?! Le coffre de la bagnole, ça t'a pas suffi...?!

MANU vient de faire irruption dans la pièce. Il se précipite et lui arrache le téléphone pour crier dans le combiné :

**MANU**

Vous nous retrouverez jamais, t'entends ?! Benjamin, vous pouvez faire une croix dessus !

C'est seulement à ce moment-là qu'il réalise qu'il n'y a personne à l'autre bout du fil. Et le temps qu'il raccroche, BENJAMIN en a profité pour filer...!

---

44. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Furieux, MANU ressort de l'hôtel.

**MANU**

Benjamin !

Il regarde autour de lui, mais BENJAMIN a disparu.

Descendant les marches du perron, MANU passe devant l'appentis sans apercevoir BENJAMIN qui s'y cache. Le gamin baisse précipitamment la tête quand il voit son père revenir sur ses pas en entendant sonner le téléphone à l'intérieur de l'hôtel. Sans remarquer sa présence, MANU se dirige vers le bâtiment.

Terrifié, BENJAMIN suit des yeux son père qui s'éloigne.

Le téléphone continue à sonner, mais au lieu d'aller décrocher, MANU contourne l'hôtel pour voir si son fils ne serait pas parti de l'autre côté. Quand il passe l'angle du bâtiment, il est bien obligé de constater que le gamin n'est pas là.

BENJAMIN en a profité pour filer vers le portail et il s'enfuit à toutes jambes, sans se retourner.

Dans l'hôtel, la sonnerie du téléphone a fini par se taire. Quand MANU tourne la tête, il aperçoit BENJAMIN qui s'enfuit sur la lande.

---

45. LANDE. EXT / JOUR

BENJAMIN galope droit devant lui, s'égratignant au passage aux ronces des arbustes.

**MANU**

Mais reviens, bordel !

MANU s'est lancé à sa poursuite. BENJAMIN trébuche, il se relève et repart de plus belle, mais MANU court beaucoup plus vite que lui.

**MANU**

Benjamin !

Quittant le chemin, BENJAMIN s'enfonce en courant dans un champ de genêts. Derrière, s'étend un bout de lande pelée qui va jusqu'au bord d'une falaise. Tout essoufflé, le gamin arrive sur la lande, mais MANU l'a presque rejoint. Arrivé au bord de la falaise, BENJAMIN se rend compte qu'il est acculé.

**MANU**

Où tu vas comme ça...?! Tu pars, tu sais même pas où aller !

BENJAMIN se retourne, éperdu :

**BENJAMIN**

Laisse-moi tranquille ou je saute !

MANU s'est arrêté à deux mètres de lui.

**MANU**

Tu leur as parlé, à tes parents ?

Les yeux emplis de larmes, BENJAMIN balbutie, désespéré :

**BENJAMIN**

Je me rappelais plus le numéro...

MANU n'en croit rien :

**MANU**

A ton âge, tu sais pas ton numéro de téléphone ?

**BENJAMIN**

Si, d'habitude je le sais...

Effrayé, il recule d'un pas vers le bord de la falaise.

**MANU**

Attention !

Il bondit sur BENJAMIN et l'agrippe par l'épaule, avant de le jeter sur le côté, pour l'éloigner du vide.

**MANU**

Merde, t'as pas fini tes conneries ?! Tu te rends compte si tu étais tombé...?!

Recroquevillé par terre, BENJAMIN terrifié se protège le visage.

**BENJAMIN**

Je te déteste !

**MANU**

Ben oui, c'est la vie...!

Sans ménagement, il soulève l'enfant pour l'aider à se relever.

**MANU**

Faut plus que tu me fasses des coups comme ça, Benjamin. Mais arrête de te débattre...! Je vais rien te faire...!

Le gamin sanglote :

**BENJAMIN**

Si, tu veux me tuer...!

Désemparé, MANU s'arrête. BENJAMIN le regarde d'un air accusateur :

**BENJAMIN**

Avec ton pistolet...! Pour avoir l'argent...!

**MANU**

Mais non, bien sûr que non...! Je savais pas que tu étais mon fils. Jamais je ferais une chose pareille...!

Pour essayer de le rassurer, MANU sort son 38 automatique qu'il avait glissé dans sa ceinture, et lui tend.

**MANU**

Tiens, si je te le donne, tu arrêtes de pleurer ?

BENJAMIN renifle. Non sans hésitation, il se décide à prendre l'arme.

**MANU**

Tu comprends, les enfants, je sais pas trop m'y prendre, mais ça va venir. Tu vas m'apprendre, tu veux bien ?

D'abord surpris par le poids du pistolet, BENJAMIN vise MANU à la tête, d'une main qui tremble un peu. Pris au dépourvu, MANU lève lentement les bras, comme si c'était un jeu.

**MANU**

On dit que je suis ton prisonnier, d'accord ? C'est toi qui me surveilles...



**BENJAMIN**

Tu me laisses partir, alors...

**MANU**

Non. Un petit garçon, ça reste avec son père. Et ton père, c'est moi. Même si t'y crois pas...

Le doigt sur la détente, BENJAMIN le toise d'un air dubitatif.

**MANU**

T'as bien entendu Isa, c'est elle qui l'a dit. Tiens, regarde...

Baissant les mains, il retrousse sa manche et lui montre le tatouage qu'il a sur le bras : un cœur, avec le prénom "Isa".

**MANU**

Je l'ai pas inventé, ça quand même...

L'enfant examine le tatouage avec une moue songeuse.

**MANU**

Ta maman, on va lui parler, mais pas tout de suite. Là, ça serait trop dangereux, avec les flics qui me cherchent. On va d'abord partir très loin, pour pas qu'ils nous trouvent. Et là, on la préviendra, on verra ce qu'on fait...

Tenant à deux mains le 38 automatique braqué sur MANU, BENJAMIN a l'air d'hésiter.

**MANU**

On s'est aimé très fort, tu sais. Toi, tu es un enfant de l'amour.

D'une voix incertaine, BENJAMIN marmonne :

**BENJAMIN**

Pourquoi elle m'a jamais parlé de toi ?

**MANU**

Ah, c'est à elle qu'il faudrait le demander... Nous deux, on était trop jeunes, ça a mal tourné. Je savais même pas que tu étais né, alors tu vois...

**BENJAMIN**

Et Léonard, c'est qui ?

**MANU**

Personne. Il s'est occupé de toi en attendant que je revienne. C'est tout...

Il rabaisse sa manche, cachant le tatouage.

**MANU**

Alors, tu vas me tuer ?

BENJAMIN fait signe que non.

**MANU**

Tant mieux. Parce que moi non plus. Je suis trop content d'avoir un fils... Tu me le rends ?

BENJAMIN le laisse reprendre l'arme.

**MANU**

Il y a une sécurité. Sinon, ça marche pas.

Avisant un rocher un peu plus loin, il propose :

**MANU**

Tiens, tu veux que je te montre ? Tu vois le rocher, là-bas ? Bouche-toi les oreilles...!

Ôtant la sécurité de son 38 automatique, MANU fait feu. Mais il rate le rocher.

**MANU**

J'étais trop loin...

Il se rapproche de quelques pas pour tirer de nouveau.

**BENJAMIN**

Eh, c'est mon tour...!

**MANU**

Ah, ben oui, tiens...

Il rend le P 38 à BENJAMIN, en restant près de lui pour s'assurer qu'il n'arrive pas d'accident.

**BENJAMIN**

Bouche-toi les oreilles...!

Il tire sans viser et touche le rocher. Ça le fait sourire. Son premier sourire depuis la veille.

**MARIE**

Oh, mais ça va pas, non ?!

MARIE qui revient du village sur son vélo a entendu les coups de feu.

**MARIE**

C'est ça que tu lui apprends, à ton fils...?! Donne-moi ça, toi !

Descendant de son vélo qu'elle laisse tomber en travers du chemin, elle arrache le pistolet des mains de BENJAMIN.

**MANU**

Marie, on jouait...

**MARIE**

Tu parles d'un jeu ! Tu vas lui apprendre à braquer les banques aussi...?!

Elle s'approche du bord de la falaise, et prenant son élan, elle jette l'arme à la mer, quelques trente mètres en contrebas.

**MANU**

Non, Marie ! Mais t'es folle ?!

Fouillant dans sa poche, MARIE revient vers son frère et lui tend un flacon qu'elle vient d'aller acheter au village.

**MARIE**

Je t'ai pris de l'eau oxygénée pour tes cheveux. C'est tout ce qu'ils avaient.

Catastrophé, MANU s'approche du bord de la falaise pour regarder, mais l'arme a disparu dans les vagues tumultueuses.

**MANU**

Et maintenant si Léonard se pointe, comment je me défends ?

46. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Sur le comptoir de réception, le téléphone sonne à nouveau. De retour à l'hôtel, MARIE traverse hâtivement la pièce, le cœur serré d'un sombre pressentiment. Elle décroche le combiné.

**MARIE**

Hôtel d'Armor, bonjour...

47. APPARTEMENT LEONARD ET ISA. INT / JOUR

**LEONARD**

Excusez-moi, tout à l'heure j'ai reçu un coup de fil, il y a votre numéro qui s'est affiché sur mon portable mais ça a été coupé...

Angoissée, ISA se mordille la lèvre.

**LEONARD**

Je voulais savoir, est-ce que par hasard vous auriez un client qui vient d'arriver avec un petit garçon ?

---

48. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Désemparée, MARIE bredouille :

**MARIE**

Ah non, ça doit être une erreur... L'hôtel est fermé, c'est pas la saison...

---

49. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Restés dehors, BENJAMIN et MANU voient MARIE ressortir de l'hôtel. En apercevant son visage défait, MANU devine :

**MANU**

C'était lui ?

**MARIE**

J'ai dit que je vous avais pas vus. Je sais pas s'il y a cru...

Pour jouer, BENJAMIN vise MANU avec son index et fait semblant de lui tirer dessus. Avec un cri silencieux, MANU se laisse tomber dans l'herbe et fait semblant d'être mort...!

---

50. APPARTEMENT LEONARD ET ISA. INT / SOIR

La cigarette grésille entre les doigts d'ISA qui consulte sur Internet une carte de Bretagne.

**ISA**

Manu m'avait parlé d'un hôtel sur une île en Bretagne. Je me souviens qu'il avait failli se noyer, avec la marée...

LEONARD s'approche pour venir jeter un coup d'œil par dessus l'épaule d'ISA. Du doigt, elle lui montre l'emplacement de l'île.

**ISA**

Je crois bien que c'est là.

**LEONARD**

Je vais prendre ta voiture, je fais l'aller retour. Comme ça on sera fixé.

Le visage dur, il récupère un holster de cuir tressé suspendu au dossier d'une chaise et vérifie le chargeur de son Beretta au canon luisant.

**ISA**

Qu'est-ce que tu fais...?! Je savais même pas que tu avais ça...

**LEONARD**

Je te rappelle que Manu est armé.

Rabattant le cran de sûreté, LEONARD glisse l'arme dans le holster.

**LEONARD**

C'est mon assurance vie, si tu vois ce que je veux dire...

**ISA**

Enfin c'est pas avec des flingues que vous allez régler ça...! Avec Benjamin au milieu...!

Elle éteint nerveusement sa cigarette dans le cendrier.

**ISA**

S'ils sont vraiment là-bas, je vais lui parler. On doit pouvoir discuter quand même...

---

51. HOTEL. SALLE DE BAINS. INT / NUIT

C'est la nuit. MANU est dans la salle de bains, en train de se décolorer les cheveux. MARIE vient le rejoindre.

**MARIE**

Ça y est, il s'est endormi. Le pauvre, il voulait son doudou...

Fatiguée, elle s'assied sur le rebord de la baignoire.

**MARIE**

Tu sais, il serait encore temps de le rendre à ses parents...

**MANU**

C'est moi, ses parents...!

Ses yeux brillent d'une lueur farouche.

**MANU**

J'ai plus que lui, c'est tout ce qui me reste.

**MARIE**

Mais arrête de penser qu'à toi...! Pense un peu à lui...!

**MANU**

Oh, mais j'y pense. Tu vas voir, tout ce que j'ai pas eu, il l'aura...! Je ferai tout pour ce même...! Il aura tout l'amour du monde...!

**MARIE**

Ce que tu lui fais, c'est le contraire de l'amour.

Sans répondre, MANU se rince les cheveux sous l'eau du robinet.

**MANU**

Si tu avais des enfants, tu pourrais comprendre...

MARIE lui jette un bref regard.

**MARIE**

Jean Yves pourrait peut-être vous faire passer en Angleterre avec son chalutier. De là, vous pouvez essayer de rejoindre la Suède ou la Norvège...

**MANU**

Tu crois qu'il serait d'accord ?

**MARIE**

Je peux toujours lui demander.

Elle se tourne vers lui.

**MARIE**

Ou alors, tu nous laisses le petit. Le temps que tu trouves un point de chute. Quand tu sauras où tu en es, tu me fais signe et je te l'amène...

**MANU**

Non, je me sépare pas de lui. Ça voudrait dire quoi ? Autant le rendre à Isa, au moins qu'il soit avec sa vraie mère...!

Mais MARIE tend l'oreille. En la voyant se lever du rebord de la baignoire, MANU demande :

**MANU**

Tu vas te coucher ?

**MARIE**

Tu l'entends pas qui pleure ?



Et lui tournant le dos, elle y va.

---

52. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / NUIT

Resté seul, MANU descend dans le salon de l'hôtel. Il allume la télé pour voir si on parle de lui aux infos. Mais l'image est complètement brouillée.

**MANU**  
Merde, tiens...

---

53. HOTEL. CHAMBRE. INT / NUIT

MARIE a pris dans ses bras l'enfant qui sanglote. Elle le berce tout doucement pour le consoler. A la longue, les pleurs de BENJAMIN finissent par se calmer...

---

54. DEVANT L'HOTEL. EXT / NUIT

MANU est sorti de l'hôtel. Il a les jumelles marines avec lesquelles jouait BENJAMIN et il observe l'océan courroucé, dont les vagues se soulèvent puis retombent au rythme du ressac.

MARIE vient le rejoindre dehors. Elle a un petit rire silencieux.

**MARIE**  
Tu guettes pour voir s'ils viennent ?

L'air songeur, MANU abaisse ses jumelles.

**MANU**

En taule, je voyais que le mur de la cour.

MARIE s'est approchée de lui.

**MANU**

Pourquoi il pleurait ?

**MARIE**

Ah, ça, il va falloir que tu t'habitues.

Le visage fermé, MANU hausse les épaules. Un instant, ils demeurent ainsi sans rien dire, à écouter la sourde rumeur des vagues qui viennent se briser sur les rochers, en contrebas.

**MANU**

T'en fais pas, demain on s'en va et tu entendras plus jamais parler de nous.

MARIE va pour lui répondre, mais elle se ravise. Secouant la tête comme pour chasser une idée noire, MANU recommence à regarder dans ses jumelles en direction du large.

**MARIE**

Je ferme la porte, tu passeras par la cuisine. La clé est sous le pot de fleurs. Tu fermeras en rentrant.

Et l'abandonnant là, elle retourne dans l'hôtel pour aller se coucher.

---

55. VOITURE. EXT / NUIT

Dans la nuit, le coupé Jaguar roule vers la Bretagne. Le pied sur l'accélérateur, LEONARD klaxonne pour doubler un poids lourd. Assise à côté de lui, ISA allume nerveusement une cigarette.

**LEONARD**

Tu veux pas ouvrir un peu ? Ou arrêter de cloper ? Là, c'est plus possible...!

ISA baisse sa vitre.

**ISA**

Va pas si vite, j'ai peur...!

Mais au lieu de ralentir, LEONARD accélère encore.

**LEONARD**

Si tu veux, tu descends. C'est toi qui as voulu venir...!

**ISA**

Oui, c'est ma voiture ! C'est pas la peine non plus d'avoir un accident ! On sait même pas s'ils sont là-bas...!

Angoissée, elle garde les yeux fixés sur l'autoroute qui défile dans le pinceau des phares.

**ISA**

Hier, il était hors de lui, il a pris Benjamin, mais je suis sûre qu'il regrette déjà, ça n'a aucun sens...! On part pas en cavale avec un môme sous le bras...! Il va se faire choper tout de suite...!

**LEONARD**

S'il se fait choper, il me balancera.

**ISA**

Ah, c'est ça ? C'est pour ça que tu veux le retrouver avant les flics ?

Soudain un papillon de nuit vient gicler contre le pare-brise. Ça fait une tache sanglante. LEONARD appuie sur le bouton des essuie-glaces.

**ISA**

Tout ce que tu veux, c'est lui faire la peau.

---

56. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Le lendemain matin. Dans le ciel nuageux, les mouettes et les goélands se laissent emporter par les rafales du vent. L'heure est venue pour MARIE de faire ses adieux à MANU et BENJAMIN. Elle serre le gamin dans ses bras pour l'embrasser, puis se tournant vers son frère :

**MARIE**

Donne des nouvelles, quand même...

En voyant MANU enfoncer son bonnet de laine sur ses cheveux décolorés, elle a un petit rire qui sonne triste :

**MARIE**

C'est drôle, je t'ai retrouvé, j'ai plus envie que tu t'en ailles...

**MANU**

Sur le carnet, je t'ai laissé le téléphone de Léonard. Dans quelques jours, tu les appelles. Tu leur dis que ça va...

Il prend BENJAMIN par la main.

**MANU**

Allez, hop ! En route, mauvaise troupe...!

Debout sur le seuil de son hôtel, MARIE les regarde en silence s'éloigner tous les deux, main dans la main, en direction du port.

---

57. ROUTE. EXT / JOUR

La petite route que suivent MANU et BENJAMIN traverse une lande de bruyères roussies par l'automne qui s'étend jusqu'au phare désaffecté qu'on aperçoit au loin, à l'autre extrémité de l'île. BENJAMIN est le premier à voir la navette qui approche.

**BENJAMIN**

Eh, Manu, il y a le bateau...!

**MANU**

Tu sais, si tu veux, tu pourrais m'appeler papa...

Devant le silence de BENJAMIN, MANU n'insiste pas. Il jette un coup d'œil à la navette qui se dirige vers le port.

**MANU**

De toute façon, on y va à la nage.

Surpris, le gamin ouvre des yeux ronds.

**BENJAMIN**

C'est vrai ?

**MANU**

Ben oui, hier, t'as eu le mal de mer.

BENJAMIN le regarde.

**BENJAMIN**

Je te crois pas.

MANU rigole :

**MANU**

Mais non, imbécile...! Tu m'as cru, hein ?

**BENJAMIN**

Non.

**MANU**

Si, tu m'as cru.

---

58. PORT DE PECHE. EXT / JOUR

MANU descend rapidement vers le port pour arriver avant la navette et BENJAMIN l'accompagne en trottinant.

**MANU**

Surtout, tu te souviens, pas un mot à personne, d'accord ?

BENJAMIN observe le bateau qui entre dans le port.

**BENJAMIN**

On va dans quel pays ?

**MANU**

Je sais pas, où t'as envie. De l'autre côté de la mer...

A cette époque de l'année, la navette est pratiquement vide. Deux petites vieilles qui sont allées faire des courses sur le continent descendent précautionneusement sur le quai, avec l'aide d'un marin qui leur tient la main.

**MANU**

On peut aller en Australie si tu veux. Comme ça je ferai comme les kangourous, je te mettrai dans ma poche...!

**BENJAMIN**

Pff, n'importe quoi...!

Mais subitement, BENJAMIN change d'expression en voyant de loin ISA et LEONARD descendre du bateau. Sans lui laisser le temps de crier, MANU plaque la main sur la bouche du gamin, qui se débat farouchement pour tenter d'échapper à son emprise.

**MANU**

Arrête, Benjamin ! Ça sert à rien...!

Sans lâcher son petit prisonnier, qui se contorsionne et lui décoche des coups de pied, MANU s'est reculé dans un renforcement de mur, pour ne pas être vu.

LEONARD pose sur le quai la sacoche qu'il tient à la main. ISA regarde autour d'elle, désorientée.

MANU est obligé d'attendre qu'ils s'éloignent assez du bateau pour pouvoir monter à bord avec BENJAMIN. Mais au lieu de s'en aller, LEONARD s'attarde à discuter avec un des marins.

De son côté, ISA est allée parler à une des petites vieilles qui ont fait la traversée avec eux. Elle revient annoncer :

**ISA**

Il paraît que l'hôtel est fermé.

**LEONARD**

Oui, c'est ce qu'elle avait dit. Il est où, cet hôtel ?

D'où il est, MANU les voit interroger la petite vieille, qui se lance dans d'interminables explications.

LEONARD, qui s'impatiente, récupère sa sacoche.

**LEONARD**

On peut y aller à pied, ou c'est trop loin ?

La petite vieille a un rire édenté :

**PETITE VIEILLE**

Oh, vous savez, on a vite fait le tour...!

Le temps pour quelques passagers de monter à bord, et la navette repart déjà, sans que MANU ait pu quitter le renforcement où il se cache avec BENJAMIN.

Le cœur serré, il regarde le bateau ressortir du port. La main de son père toujours plaquée sur sa bouche, BENJAMIN a cessé de se débattre. Il suit des yeux ISA et LEONARD qui s'éloignent le long de la côte.

**MANU**

J'enlève ma main si tu me promets de pas crier, d'accord ?

Incapable de soutenir le regard de reproche du gamin, MANU lui chuchote :

**MANU**

Benjamin, c'est pas contre toi.

59. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

MARIE est en train d'étendre un drap dehors quand elle aperçoit la navette qui s'éloigne en direction du continent. Elle fronce les sourcils en voyant approcher LEONARD. Elle ne l'a jamais vu, mais comme ISA l'accompagne, elle devine tout de suite de qui il s'agit. ISA la dévisage, perplexe.

**ISA**

On se connaît, non ? Oh, mon Dieu, Marie...?! C'est la petite sœur de Manu...!

**LEONARD**

Il est là ? Je veux lui parler.

Tremblante, MARIE rétorque d'une voix incertaine :

**MARIE**

C'est vous que j'ai eu au téléphone ?

**LEONARD**

Je te demande, il est où, ton frère...?!



**MARIE**

J'en sais rien, je croyais qu'il était en taule...!

**LEONARD**

Ah ouais ?! Et ma voiture, sur le débarcadère, elle est venue toute seule...?!

Prise en faute, MARIE bredouille :

**MARIE**

Il est passé, mais je l'ai fichu dehors...!

D'une voix pressante, ISA s'en mêle :

**ISA**

Où est Benjamin ? Au téléphone, pourquoi t'as menti ?

**MARIE**

Il était là avec un flingue...! J'aurais voulu t'y voir...!

---

60. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Ecartant MARIE sans ménagement, LEONARD fait irruption dans l'hôtel.

**LEONARD**

Ils sont à l'intérieur ?

MARIE se rue derrière lui.

**MARIE**

Vous sortez ! Ou j'appelle les flics !

**LEONARD**

T'appelles quoi ? T'appelles personne !

Abandonnant sa sacoche au milieu du hall d'entrée, LEONARD s'est emparé du téléphone qu'il arrache de sa prise et balance violemment contre un mur.

**LEONARD**

Voilà ! Qui tu vas appeler, maintenant ?! Et passe moi ton portable ! Tu l'as sur toi...?!

Terrifiée, MARIE balbutie :

**MARIE**

Sur l'île, ça marche pas.

Dégainant son Beretta, LEONARD se rue vers les étages, l'arme à la main. Bouleversée, ISA crie :

**ISA**

Benjamin, c'est maman ! Réponds-moi !

**MARIE**

Si vous croyez qu'ils vous ont attendus !

---

61. HOTEL. PREMIER ETAGE. INT / JOUR

En haut toutes les chambres sont vides. LEONARD ouvre les portes à la volée, l'une après l'autre, pour s'assurer que MANU ne se cache nulle part.

---

62. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Restée en bas, ISA murmure angoissée :

**ISA**

Marie, je t'en supplie...! Il a mon fils ! Tu ne peux pas être complice de ça, quand même...!

**LEONARD**

Il s'est barré ! Je vais le tuer !

Déjà, LEONARD redescend quatre à quatre.

**LEONARD**

Bon, on va jouer aux devinettes : où ils sont ? Ils sont allés se promener ? Faire des châteaux de sable ?

Trouvant que MARIE ne réagit pas assez vite, il lui assène un violent coup de crosse en plein visage, qui l'expédie en arrière contre l'angle d'une armoire.

**LEONARD**

Putain, tu vas répondre ?!

Comme ISA va pour intervenir, LEONARD l'arrête :

**LEONARD**

Attends, Isa, tu me laisses faire...!

De sa main libre, il empoigne brutalement MARIE par la chaînette qu'elle porte à son cou.

**LEONARD**

Tu me dis où ils sont, ou t'en veux encore ?!

Le visage tuméfié, une lèvre fendue, MARIE se recroqueville pour essayer de se protéger. Mais LEONARD lui colle le Beretta entre les deux yeux.

**LEONARD**

Ça fait loucher, hein ?

A moitié étranglée par la chaînette, MARIE trouve à peine la force d'articuler :

**MARIE**

Ils sont partis cette nuit, il y a un chalutier qui les a emmenés. Manu se doutait que vous alliez venir...

Un tic nerveux tord la joue de LEONARD, qui lâche prise et se redresse.

**LEONARD**

Et ils allaient où ?

**MARIE**

Aucune idée...! Je crois qu'il en savait rien lui-même...

---

MARIE a sa lèvre qui saigne. Chancelant un peu, elle va jusqu'à l'évier de la cuisine pour se passer le visage sous l'eau.

**LEONARD**

J'espère pour toi que c'est pas des vanes.

Il tend son Beretta à ISA.

**LEONARD**

Tiens, rends-toi utile. Elle bouge pas d'ici. Tu ne la quittes pas des yeux...!

Comme ISA hésite à prendre l'arme, LEONARD grogne :

**LEONARD**

C'est ça, ou je l'attache avec le fil du téléphone...! Et là, j'ai pas le temps ! Chaque minute compte...!

A contrecœur, ISA saisit la crosse du Beretta, qu'elle serre nerveusement dans sa main moite.

**LEONARD**

Je vais aller voir pour cette histoire de chalutier. Si ça se trouve, on peut encore les rattraper...!

Et il s'en va sans s'attarder davantage, laissant ISA seule avec sa prisonnière. Encore sonnée par le coup reçu, MARIE s'assied à la table de la cuisine. Elle tâte sa gorge endolorie, en regardant ISA en silence, les yeux embués de larmes. Avec un soupir, ISA s'assied en face d'elle.

**ISA**

Comment il va, Benjamin ? Il lui a rien fait, j'espère...

Désemparée, MARIE murmure d'une voix sourde :

**MARIE**

Je lui ai dit de partir tout seul, il a pas voulu m'écouter...! Et maintenant, au lieu de chercher à s'en tirer, il essaye d'apprivoiser un môme qui veut pas de lui...!

Le visage angoissé, ISA sort une cigarette de son paquet et l'allume, sans lâcher son arme.

**MARIE**

Pourquoi t'es pas venue à son procès ? Même si vous étiez plus ensemble...

**ISA**

Je voulais pas qu'il sache pour Benjamin. Il aurait vu que j'étais enceinte...

Un moment, les deux jeunes femmes restent ainsi face à face, silencieuses. Sa cigarette au coin des lèvres, ISA ne quitte pas un instant des yeux sa prisonnière.

**MARIE**

Et si je me lève, tu fais quoi ? Tu vas me tirer dessus ?

Insensiblement, ISA a baissé son arme.

**ISA**

C'est vrai que c'est ridicule... Tu te rends compte que tu es presque comme ma belle-sœur ?

MARIE a une sorte de petit rire qui sonne triste :

**MARIE**

Tu parles d'une famille...

---

63. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Quand LEONARD revient du village, ISA accourt à sa rencontre, terriblement inquiète :

**ISA**

Alors, quelqu'un les a vus ?

**LEONARD**

Et Marie ?! Me dis pas que tu l'as laissée toute seule...?!

Furieux, LEONARD se précipite vers l'hôtel. Il voit MARIE qui s'enfuit par l'arrière en direction de la plage.

**LEONARD**

Putain, Isa, on peut pas te faire confiance !

Et il se rue à la poursuite de MARIE.

---

64. CHEMIN PLAGE. EXT / JOUR

A leur approche, une volée de mouettes s'éparpillent à tire d'ailes, en poussant des piaillements aigus.

**LEONARD**

Espèce d'enflure ! Tu m'as menti ! Les chalutiers sont tous barrés à la pêche, ils reviennent pas avant demain...!

---

65. CRIQUE. EXT / JOUR

Dans sa fuite éperdue, MARIE se tord la cheville, elle trébuche dans le sable, et LEONARD n'a aucun mal à la rattraper.

**LEONARD**

Le seul bateau, c'est celui qu'on a pris ! Il est reparti, il y avait personne dedans ! Ça veut dire qu'ils sont encore sur l'île ! Et toi tu sais où ils se planquent !

L'agrippant par les cheveux, LEONARD traîne brutalement MARIE vers le rivage. Ils pataugent dans les vagues, et dès qu'ils sont assez loin, LEONARD la fait tomber à genoux et lui enfonce la tête sous l'eau.

**LEONARD**

Maintenant, tu me dis où est Benjamin !

Trop engourdie par le froid pour résister, MARIE boit la tasse, elle a l'impression que ses poumons vont éclater. LEONARD la laisse respirer juste un instant pour la replonger aussitôt dans les vagues.

**LEONARD**

Ça y est, ça te revient ?!

Mais ISA les a suivis. Encore toute essoufflée par sa course, elle tient à la main le Beretta que LEONARD lui a confié.

**LEONARD**

Je veux mon gosse ! Tu peux comprendre ça, non ?!

Complètement suffoquée, MARIE n'arrive même pas à répondre.

**LEONARD**

Quoi ? J'entends rien...!

Sous les yeux horrifiés d'ISA, LEONARD lui replonge la tête dans les vagues et la maintient sous l'eau sans la faire remonter. ISA s'affole :

**ISA**

Léonard...!

**LEONARD**

Toi, te mêle pas de ça ! Remonte à l'hôtel !

**ISA**

Ça sert à rien ! Tu vois bien qu'elle sait rien !

Pour toute réponse, LEONARD enfonce encore davantage la tête de MARIE.

**LEONARD**

Tant que tu restes ici, je la laisse sous l'eau !

**ISA**

Léonard, arrête ! Tu arrêtes ça tout de suite !

MARIE se débat de plus en plus faiblement, ses jambes s'agitent convulsivement. Voyant ISA pointer son arme dans sa direction, LEONARD a un rire mauvais :

**LEONARD**

Ah, celle-là, c'est la meilleure...!

Terrifiée, ISA balbutie :

**ISA**

M'oblige pas à tirer !

Son doigt est si crispé sur la détente que le coup part...! Heureusement, elle manque LEONARD, qui hurle, fou de rage :



**LEONARD**

Non mais ça va pas ?! T'es complètement jetée !

Il a lâché MARIE, qui tousse et s'étrangle. ISA est blême, ses mains tremblent. LEONARD s'approche d'elle, les bras écartés, comme pour la mettre au défi de recommencer.

**LEONARD**

Vas-y, tire, mon amour ! Même pas foutue de viser !

Il lui arrache le Beretta des mains.

**LEONARD**

Plus jamais tu me fais ça, t'entends ?! Plus jamais !

Les larmes aux yeux, ISA recule d'un pas, effrayée. Mais au lieu de la frapper, LEONARD, apparemment calmé, se contente de regarder d'un air accablé ses pantalons trempés jusqu'aux genoux.

**LEONARD**

Sans parler de Manu... S'il traînait dans le coin, maintenant il sait qu'on est là.

Subitement, il lève les yeux vers l'hôtel qui domine le chaos de rochers.

**LEONARD**

Putain, la sacoche ! Et tout est resté ouvert...!

Et le voilà qui repart en courant vers l'hôtel, abandonnant les deux jeunes femmes sur la plage.

Ôtant ses chaussures, ISA va rejoindre dans l'eau MARIE, toujours agenouillée dans les vagues, qui essaye désespérément de retrouver sa respiration.

**ISA**

Ça va aller ?

Dans ses vêtements trempés, MARIE suffoque. Elle trouve à peine la force de murmurer d'une voix rauque :

**MARIE**

Je te jure, Isa, je sais pas où ils sont... Je te le jure...

---

66. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Le souffle court après avoir grimpé depuis la plage, LEONARD gravit les quelques marches du perron et fait irruption dans l'hôtel. Mais la sacoche n'est plus à l'endroit où il l'a laissée.

---

67. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Catastrophé, LEONARD se rue dehors, son Beretta toujours à la main. Il regarde aux alentours de l'hôtel. Personne. LEONARD crie à la cantonade :

**LEONARD**

Manu, je sais que tu m'entends ! C'est pas réglo, ce que tu viens de faire...!

Un bruit de pas le fait se retourner brusquement. C'est ISA et MARIE qui arrivent sur le chemin.

**ISA**

Quoi, ils sont là...?!

**LEONARD**

Où t'es ? Sors de ta cachette ! Moi, j'ai tenu parole !

Transie de froid, trempée jusqu'aux os, MARIE a du mal à marcher, ISA la soutient.

**LEONARD**

L'enfoiré, il a tiré la sacoche...!

---

68. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Lâchant MARIE, ISA se précipite dans l'hôtel.

**ISA**

Mais non, regarde, elle est là !

Entré derrière elle, LEONARD la voit sortir la sacoche de derrière le comptoir de réception.

**ISA**

Je l'ai mise là tout à l'heure, elle traînait par terre...!

En retrouvant sa sacoche, LEONARD pousse un profond soupir de soulagement. Il rengaine son Beretta et revient vers MARIE qui tremble de tout son corps, au milieu d'une flaque d'eau qui s'agrandit.

**LEONARD**

Bon, Marie, écoute-moi bien.

Il ôte les chaises qui sont sur une des tables pour libérer la place.

**LEONARD**

Je vais te laisser partir, tu vas aller voir ton frère...

Posant la sacoche sur la table, il commence à en défaire les sangles.

**LEONARD**

Tu ne sais peut-être pas où ils sont, d'accord je veux bien te croire. Mais tu connais l'île comme ta poche, non ?

Quand il ouvre la sacoche, elle est pleine de billets de banque.

**LEONARD**  
Tu vois ça ?

Le visage angoissé, MARIE contemple les liasses de billets.

**LEONARD**  
Tout ce qu'on veut, c'est Benjamin.

---

69. DEVANT L'HOTEL. EXT / SOIR

Dans le crépuscule, les nuages menaçants se pourchassent au-dessus de l'océan : il ne va pas tarder à pleuvoir.

MARIE a pris le temps de se changer avant de partir à la recherche de MANU et de BENJAMIN. Une fois qu'elle est assez loin de l'hôtel, elle jette un coup d'œil par-dessus son épaule pour s'assurer que personne ne la suit. Puis elle repart d'un pas hâtif, en longeant la côte, tandis que tombent déjà les premières gouttes de pluie.

---

70. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / NUIT

La flamme vive d'un briquet. ISA s'allume une cigarette, une des dernières du paquet.

**ISA**  
Merde, j'ai pas pensé à acheter de clopes...

Dehors, l'orage a éclaté. On entend la pluie crépiter furieusement contre les volets clos et ruisseler sous les gouttières avec un clapotis sinistre.

**ISA**

Et si elle prévient les flics ?

**LEONARD**

Pour que son frère se fasse choper ? Elle est pas idiote...

LEONARD s'approche de la cheminée pour activer le feu. Avec un tisonnier, il remue les braises.

**LEONARD**

C'est pour ça que je lui ai montré le pognon. Si la police débarque, même si Manu réussit à filer, il perd tout.

Le visage tendu, ISA tire nerveusement une profonde bouffée, en écoutant la pluie.

**ISA**

Tu entends ça ? J'espère au moins qu'ils sont à l'abri...

**LEONARD**

Tu vas voir, d'ici demain tout sera réglé et on sera de retour à la maison. Benjamin en sera quitte pour un bon rhume...!

ISA demeure silencieuse. La voyant désespérée, LEONARD va pour lui poser la main sur l'épaule, mais elle s'écarte d'un geste impatient.

**LEONARD**

Pourquoi tu me traites comme un ennemi ?

A travers la fumée de sa cigarette, ISA scrute le visage de son mari.

**ISA**

Tout à l'heure, quand je t'ai vu sur la plage... Si j'étais pas arrivée, tu aurais pu la tuer, ça t'aurait fait ni chaud ni froid...

**LEONARD**

Tu peux parler, avec ton flingue...! Un peu plus, tu étais veuve...! Ça t'aurait peut-être arrangé, d'ailleurs...

Il jette à ISA un regard plein d'amertume.

**LEONARD**

Au fond, Manu, tu lui es toujours restée fidèle. Enfin, à ta manière...

**ISA**

Attends, c'est quoi, ce délire...?! Tu vas pas me faire une scène de jalousie...!

**LEONARD**

Je vois bien comment tu as peur pour lui.

71. AUVENT DE PECHEURS. EXT / NUIT

A l'extrémité de l'île, au pied du phare désaffecté, MANU et BENJAMIN ont trouvé refuge sous une espèce d'auvent de pêcheurs à moitié écroulé, dont le toit de tôle ondulée résonne comme un tambour sous l'averse, couvrant le bruit du ressac. Toute la journée, ils se sont cachés là.

**BENJAMIN**

C'est bientôt minuit ?

**MANU**

Oh, pas encore... Regarde, tu sais lire l'heure ?

BENJAMIN examine la montre-bracelet de MANU.

**BENJAMIN**

Onze heures dix-sept.

Il demande :

**BENJAMIN**

Tu l'as volée ?

**MANU**

Pourquoi, elle te plaît ?

Il défait sa montre et la passe au poignet de BENJAMIN.

**MANU**

Attends, tu vas la perdre...

Même en réglant le bracelet au dernier cran, il est obligé d'enfiler la montre par-dessus le pull de BENJAMIN pour ne pas qu'elle tombe.

**BENJAMIN**

Mais on y retourne quand, à l'hôtel ?

**MANU**

Je t'ai expliqué, il faut attendre demain. Dès qu'ils seront repartis...

**BENJAMIN**

Pourquoi on va pas chez des gens ? Il y a des maisons...

**MANU**

Ils risquent de poser des questions, qu'est-ce qu'on va leur répondre ? Ça fait rien, on va dormir à la belle étoile, enfin si on peut dire... C'est dommage, la nuit dernière, il y en avait plein dans le ciel, t'aurais vu ça...

**BENJAMIN**

Ma mère, elle m'en a mis au plafond dans ma chambre. Quand elle éteint, ça brille...

MANU s'aperçoit qu'il a les larmes aux yeux.

**MANU**

Elle te manque, hein ? Moi aussi, elle me manque...

A travers le rideau de la pluie, BENJAMIN contemple en silence les vagues qui s'écrasent sur le rivage.

**MANU**

Et Léonard ? Il est gentil ?

BENJAMIN acquiesce d'un air songeur.

**BENJAMIN**

Tu sais ce qu'on fait ? Mais il faut pas le dire à maman...

**MANU**

T'en fais pas, je suis pas une balance.

Il se passe le doigt sur les lèvres pour montrer qu'il sait garder un secret.

**BENJAMIN**

Des fois quand il vient me chercher à l'école, il me laisse conduire. Je me mets entre ses jambes et c'est moi qui tiens le volant. C'est pas dangereux parce qu'on fait attention...

Mais dans la nuit, une silhouette s'approche sur la plage, avec une lampe torche dont le faisceau fait scintiller les gouttes de pluie. D'un bond, avant que MANU ait pu le retenir, BENJAMIN part en courant sous l'averse qui inonde la lande.

**BENJAMIN**

Maman, on est là ! Maman !

Mais le gamin s'arrête, désespéré, lorsqu'il réalise sa méprise. C'est MARIE. Trempée jusqu'aux os, elle a ses cheveux qui lui dégoulinent sur la figure.

**MARIE**

Ça fait des heures que je vous cherche...!

BENJAMIN s'accroche à elle :



**BENJAMIN**

Tu l'as vue, maman ?

Les rejoignant, MANU arrache la lampe torche des mains de MARIE pour éclairer la plage derrière elle. Mais dans la lumière, il s'aperçoit que sa sœur est couverte d'ecchymoses.

**MANU**

C'est lui qui t'a fait ça...?!

Une violente rafale de pluie leur fouette le visage et les mains.

**MARIE**

Il faut rentrer. Ils vous attendent.

**MANU**

Oui, ça, ils peuvent attendre longtemps...!

**MARIE**

Regarde, vous êtes trempés...! Viens là, ma puce. Il a les mains toutes gelées...

Elle se penche pour prendre BENJAMIN dans ses bras.

**MARIE**

Léonard m'a montré des liasses de billets. J'en ai jamais vu autant de ma vie.

**MANU**

Je t'ai déjà dit, je l'ai pas kidnappé, je veux pas une rançon !

**MARIE**

Et Benjamin, tu pourrais lui demander son avis, non ?

**MANU**

A huit ans, c'est lui qui va décider...?! Tu rigoles, ou quoi ?

Serrant l'enfant dans ses bras, MARIE dévisage tristement son frère.

**MARIE**

Tu devrais au moins écouter ce qu'ils ont à te dire.

**MANU**

Il est armé ?

MARIE acquiesce.

**MANU**

Ben, tiens...! Et il sait que j'ai plus de flingue ?

**MARIE**

Non, je lui ai rien dit.

Les yeux luisants, BENJAMIN les écoute en silence.

**MANU**

Le pognon, c'est un piège. C'est pour m'attirer. Tant que je suis en vie, il pourra jamais être tranquille.

---

72. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / NUIT

Par la fente des volets, ISA regarde la nuit.

**ISA**

Pourquoi tu as fermé tous les volets ?

**LEONARD**

Je tiens pas à me faire tirer dessus par derrière.

**ISA**

On dirait que la pluie a cessé...

En entendant frapper, elle tourne la tête, bouleversée :

**ISA**  
C'est eux...!

Folle d'espoir, elle va pour ouvrir la porte, mais LEONARD la retient par le bras.

**LEONARD**  
Attends.

Il dégaine son Beretta.

**LEONARD**  
C'est toi, Marie ?

---

73. DEVANT L'HOTEL. EXT / NUIT

Dominant sa frayeur, MARIE annonce d'une voix sourde :

**MARIE**  
Je suis toute seule, je les ai pas trouvés.

LEONARD tire le verrou pour qu'elle puisse ouvrir. L'arme à la main, il scrute les alentours, et dès que MARIE est entrée, il referme tout de suite derrière elle.

---

74. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / NUIT

**MARIE**  
J'en peux plus, j'ai fait tout le tour de l'île. Si ça se trouve, ils ont pris une barque. Il y a des barques de pêcheur...

**ISA**

Avec cette tempête...?! Mais c'est de la folie...!

---

75. DERRIERE L'HOTEL. EXT / NUIT

Tandis que MARIE retient ainsi l'attention de LEONARD et d'ISA, MANU est passé par l'arrière. Il chuchote à BENJAMIN :

**MANU**

Tu as bien compris ? On va lui faire la surprise à maman, elle va être contente...!

Pendant que l'enfant se dirige vers la porte de la cuisine en louvoyant entre les flaques boueuses, MANU s'empare d'une vieille serpe dans un cabanon qui jouxte le poulailler et la cache sous son caban trempé.

**MANU**

Surtout, tu fais pas de bruit...! Sinon, c'est pas drôle...

Rejoignant BENJAMIN, il récupère la clé de la cuisine sous le pot de fleurs. Il s'en sert pour ouvrir précautionneusement la porte de derrière.

---

76. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / NUIT

LEONARD laisse son Beretta sur une table pour s'approcher de MARIE qu'il toise d'un air suspicieux.

**LEONARD**

Je suis pas sûr que t'aies bien cherché.

Mais on entend la voix joyeuse de BENJAMIN :

**BENJAMIN**  
Maman !

**ISA**  
Benjamin...?!

En voyant ISA se ruer éperdument vers la cuisine, LEONARD tente vainement de la retenir :

**LEONARD**  
Isa, fais gaffe !

Comme elle se précipite vers BENJAMIN qui lui tend les bras, MANU bondit sur elle par derrière ! Brutalement, il la bouscule vers la salle du restaurant en lui tenant la serpe sous la gorge.

**BENJAMIN**  
Non !

**LEONARD**  
Qu'est-ce qui te prend, t'es dingue ?!

**MANU**  
Ouais, je suis dingue ! On t'avait pas dit ? La taule, ça rend dingue !

Volant au secours de sa mère, BENJAMIN s'est jeté sur MANU.

**BENJAMIN**  
Lâche-la ! Lâche-la ! Lâche-la !

**LEONARD**  
Non, Benjamin ! Fais attention !

Sans s'occuper de BENJAMIN, MANU pousse ISA devant lui.

**MANU**  
Marie, chope son flingue !

**MARIE**

Tu m'avais promis...

**LEONARD**

Putain, joue pas au con !

**MANU**

Ta gueule ! Recule !

LEONARD a un mouvement en direction de son Beretta.

**MANU**

Tu sais ce que c'est le sourire kabyle ? D'une oreille à l'autre...!

**LEONARD**

Tu serais pas foutu de faire ça !

**MANU**

On parie ? On parie quoi, on parie le même ? Toi, j'espère que t'es vaccinée contre le tétanos...!

Muet d'horreur, BENJAMIN voit une goutte de sang perler sur la gorge d'ISA, qui pousse un gémissement d'effroi.

**MANU**

J'en ai plus rien à foutre ! Si je dois retourner en taule, au moins que ça soit pour quelque chose...! Je vous bute tous ! J'en ai rien à branler !

Toute pâle, MARIE semble incapable de faire un geste.

**MANU**

Marie, merde, tu le prends, ce flingue ?! On va pas y passer la nuit !

Saisissant l'arme par le canon, MARIE la tend à son frère, qui lui arrache pratiquement des mains, comme s'il avait peur qu'elle change d'avis. BENJAMIN les observe, les yeux agrandis. Dès qu'il est en possession du Beretta, MANU relâche ISA, et se tournant vers MARIE :

**MANU**

Emmène le petit dans la cuisine. On a rien mangé de la journée...

BENJAMIN vient se planter devant lui d'un air de défi.

**BENJAMIN**

Tu peux me faire tout ce que tu veux, je m'en fiche que t'es mon père ! Tu comptes pas, tu peux mourir !

Reposant la serpe sur le rebord d'une fenêtre, MANU ordonne à ISA :

**MANU**

Va avec eux, je crois qu'il va être content de te voir.

Sans se faire prier, ISA s'empresse d'entraîner son fils dans la cuisine. Blême de colère, LEONARD toise en silence MANU qui le tient en joue.

**MANU**

Il paraît que tu voulais qu'on discute ?

---

Dans la cuisine, ISA déshabille BENJAMIN pour lui passer des vêtements secs.

**BENJAMIN**

T'as vu, maman ? Je t'ai défendue.

**ISA**

Oui, j'ai vu ça, mon cœur. Allez, enlève tout ça. Regarde, je t'ai pris ton tee-shirt Star Wars...

Ouvrant un placard, MARIE en sort un flacon d'alcool à 90°.

**MARIE**

Fais voir ton cou, il faut désinfecter.

**ISA**

Attends, je veux pas qu'il attrape froid...

Et elle commence à frictionner vigoureusement son fils qui grelotte, pieds nus sur le dallage glacé de la cuisine.

**BENJAMIN**

Je voulais te faire la surprise...

---

Sans un mot, LEONARD renverse le contenu de la sacoche sur la table. En voyant tout cet argent, MANU n'a pas l'air particulièrement impressionné.

**MANU**

C'est à moi, tout ça ? J'imagine que le compte y est...

LEONARD lui a aussi apporté des faux papiers : un passeport et un permis de conduire.

**LEONARD**

La photo date un peu, c'est tout ce que j'avais. Mais ça devrait aller, à part la couleur des cheveux, ça je pouvais pas prévoir...

Il pose les faux papiers sur la table à côté des liasses de billets.

**LEONARD**

Tu vois, je t'ai pas menti. Avec ça, tu peux te barrer, repartir à zéro.

**MANU**

Tu crois vraiment que tout s'achète, hein ?

**LEONARD**

Eh, c'est ta part ! Je veux pas que tu dises que je te l'ai volée...!

**MANU**

Tu parles, tu m'as pris tout le reste ! T'as foutu ma vie en l'air...!



**LEONARD**

Manu, le casse, c'est toi qui as voulu venir. Moi comme un con, je me suis laissé embobiner...! J'étais sûr que t'avais pas la carrure. La preuve...!

**MANU**

Je parle pas de ça, je parle d'Isa !

**LEONARD**

Isa, mais j'y peux rien si t'as pas été fichu de la garder...! Pour elle, t'as été quoi, un accident de parcours...! Alors, si tu veux me buter pour ça, mais c'est la vérité...! T'as qu'à lui demander...!

Son Beretta à la main, MANU tourne un instant vers la cuisine son visage tourmenté.

**LEONARD**

Quand elle est venue me voir, tu étais en taule depuis des mois. Elle galérait avec son bébé, elle se sentait perdue. Si j'avais pas été là...

**MANU**

Je suppose que je dois te dire merci...!

**LEONARD**

Il fallait faire quoi ? T'amener le petit au parloir une fois par semaine ? Pour qu'il soit marqué à vie ? Moi j'ai connu ça avec mon père quand il était à Fresnes, je le souhaite à personne...

Machinalement, il sort les dernières liasses de la sacoche et les pose sur la table.

**LEONARD**

Benjamin, je l'ai élevé comme mon fils. Je suis même allé le reconnaître à la mairie.

**MANU**

A propos, lui aussi va lui falloir des papiers. Je veux qu'on ait le même nom, hein...! Il y a pas de raison...

**LEONARD**

Manu, essaye de comprendre... Avant que tu débarques, c'était un petit garçon normal, avec ses copains, ça cavalaient partout dans la maison... Et là, il te voit à moitié égorger sa mère...!

**MANU**

J'avais pas le choix. Si tu étais pas venu avec un flingue...

**LEONARD**

Tu t'accroches à lui parce que t'as rien d'autre. Un môme, c'est pas une bouée de sauvetage...! Là, tu vas le couler avec toi, c'est ça que tu veux ?

Tout en parlant, il s'approche lentement.

**LEONARD**

Je te le dis... Si vraiment tu l'aimes, tire-toi, sors de sa vie. C'est encore le meilleur service que tu puisses lui rendre...!

**MANU**

Ah, saloperie !

Prenant MANU en traître, LEONARD vient de lui bondir dessus pour essayer de lui arracher son Beretta ! Dans la violente bagarre qui s'ensuit, un coup de feu part...!

En entendant la détonation, ISA et MARIE accourent. MANU et LEONARD sont en train de se battre furieusement, ils roulent entre les tables, renversant les chaises, agrippés l'un à l'autre en un terrible corps à corps. LEONARD tord brutalement le poignet de MANU, qu'il cogne contre le pied d'une table, jusqu'à lui faire lâcher l'arme, qui glisse sous un meuble. ISA devient hystérique :

**ISA**

Arrêtez ! Mais merde, arrêtez !

Comme BENJAMIN s'accroche à sa jambe, elle le repousse d'un geste presque violent.

**ISA**

Mon amour, reste pas là ! Va dans la cuisine !

Malgré les coups de LEONARD qui pleuvent sur lui, MANU finit par avoir le dessus. Il se libère d'une torsion et repousse sauvagement LEONARD dans un fracas de bouteilles renversées, dont les tessons jonchent le sol.

ISA tente de retenir MANU, mais il est comme fou ! Il lance à LEONARD un terrible coup de genou dans l'entrejambe, qui le met hors d'état de nuire le temps pour MANU de récupérer le Beretta sous le meuble.

Ne voyant plus BENJAMIN, MARIE est allée dans la cuisine. Elle en revient, livide.

**MARIE**

Il s'est sauvé.

---

77. DEVANT L'HOTEL. EXT / NUIT

L'arme encore à la main, MANU se précipite dehors dans la nuit, suivi par les deux jeunes femmes.

**MANU**

Benjamin ! Benjamin !

LEONARD les rejoint en claudiquant un peu.

**LEONARD**

Oh, il n'a pas pu aller loin...

Vainement, ils fouillent les abords de l'hôtel, de plus en plus angoissés de ne pas trouver le gamin.

**MARIE**

Benjamin ! Ça y est, tout va bien, tu vas retourner avec  
maman...!

Elle pénètre dans le poulailler pour voir si par hasard BENJAMIN ne s'y  
serait pas caché, tandis qu'ISA se tourne vers les deux hommes :

**ISA**

Rentrez ! Vous lui faites peur...!

78. LANDE. EXT / JOUR

Le lendemain matin aux aurores, MARIE marche sur la lande pelée. Très  
pâle, elle n'en peut plus de fatigue. Elle appelle BENJAMIN d'une voix  
éraillée à force d'avoir crié.

Au détour d'un bosquet de genêts, elle tombe nez à nez avec une vieille  
PAYSANNE qui ramasse des pissenlits.

**PAYSANNE**

Tiens, vous êtes bien matinale...!

Elle fronce les sourcils en remarquant le visage tuméfié de MARIE.

**MARIE**

Je suis tombée de bicyclette. Avec cette gadoue...

La PAYSANNE la considère d'un œil vaguement dubitatif.

**MARIE**

Dites, vous auriez pas vu un petit garçon ? Il s'est  
sauvé hier soir, on le retrouve pas...

**PAYSANNE**

Non, j'ai vu personne. Cette nuit, on a entendu le chien  
aboyer, on se demandait ce qui se passait.

**MARIE**

Je suis inquiète, quand même...

**PAYSANNE**

Oui, il faudrait pas qu'il soit dégringolé d'une falaise...!

**MARIE**

Parlez pas de malheur...!

**PAYSANNE**

Les Lemarrec, c'est ce qui leur est arrivé. Ils étaient là en train de vider le poisson. La gamine a disparu, on l'a retrouvée en bas...

---

79. PLAGE. EXT / JOUR

Sur la plage, en bas de l'hôtel, LEONARD appelle :

**LEONARD**

Benjamin ! C'est moi, allez, viens !

Il cherche dans les rochers, qu'il escalade. C'est marée basse, des algues humides jonchent la plage à perte de vue.

Dans un creux de rocher, LEONARD découvre le 38 automatique que MARIE a jeté à la marée haute, quand les vagues montaient jusqu'à la falaise.

---

80. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

De son côté, ISA explore les environs de l'hôtel. La bâtisse aux volets clos se dresse sur une hauteur dont on aperçoit pratiquement toute l'île. Les

traits tirés de fatigue après cette nouvelle nuit d'insomnie, MANU sort de la cuisine.

**MANU**

Je pensais qu'il serait peut-être revenu, alors j'ai de nouveau fouillé partout, je vois pas où il pourrait se cacher.

Il vient rejoindre ISA près du muret de pierre qui borde le chemin.

**ISA**

On ne peut pas trop s'éloigner. S'il revient, au moins qu'il trouve quelqu'un...

Avec un soupir, elle sort une cigarette de son paquet. C'est la dernière.

**MANU**

J'ai salement déconné, hein...

**ISA**

Oui, ça on peut le dire.

Se protégeant du vent avec sa main, elle allume sa cigarette.

**MANU**

Tu sais, je retournerais en taule si ça pouvait t'aider à le retrouver...

Emue malgré elle, ISA le regarde. C'est visible qu'il est sincère.

**ISA**

Mais qu'est-ce que tu espérais ? Surtout que tu en as jamais voulu d'un bébé. C'est même pour ça que je me suis barrée...

Désemparé, MANU se tourne vers elle.

**MANU**

J'en voulais pas parce qu'on était dans la dèche.

ISA a un petit rire désabusé :

**ISA**

Et alors, t'es allé braquer une banque...!

**MANU**

Isa, je voyais pas d'autre moyen. Comme ça, on aurait pu se payer une maison, avoir une famille... Tout ce que tu as fait avec Léonard, quoi...

---

81. PORT DE PECHE. EXT / JOUR

Venu du village, le VIEUX PECHEUR qui était à la mercerie quand Marie a acheté l'eau oxygénée, arrive sur le port au moment où plusieurs chalutiers reviennent de la pêche. Sans leur prêter attention, le VIEUX PECHEUR longe le quai où son bateau est amarré.

En montant à bord, il aperçoit BENJAMIN recroquevillé dans un coin, à moitié caché sous un filet.

**VIEUX PECHEUR**

Ah, ben voilà autre chose...!

Quand il le secoue par l'épaule, BENJAMIN se réveille en sursaut, tout courbaturé, tremblant de froid après cette nuit passée dehors.

**VIEUX PECHEUR**

Toi, tu m'as l'air d'un drôle de poisson...! Tu veux attraper la mort ou quoi ?

---

82. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

De retour à l'hôtel, MARIE rejoint MANU et ISA.

**MANU**  
Alors ?

Sans un mot, MARIE leur montre un journal qu'elle vient d'acheter au village. MANU le prend, catastrophé. Sa photo s'étale en première page, où son évasion a droit à un gros titre.

**MARIE**  
J'ai vu Jean Yves, son chalutier vient de rentrer. Je lui ai demandé pour l'Angleterre. Il était pas très chaud, mais bon...

**MANU**  
Tu lui as dit que je suis en cavale ?

**MARIE**  
Je lui ai montré le journal. Je vais pas l'embarquer là-dedans sans le prévenir...!

Mais ISA balbutie, tremblante :

**ISA**  
Manu, regarde !

Elle vient de voir BENJAMIN déboucher sur le chemin en compagnie du VIEUX PECHEUR qui le tient par la main. Infiniment soulagée, ISA n'ose pas courir à leur rencontre, de crainte de voir le gamin s'enfuir à nouveau. MARIE s'est tournée vers son frère. Elle lui chuchote d'une voix pressante :

**MARIE**  
Vite, tu peux pas rester là...!

A contrecœur, MANU tourne les talons et s'empresse de rentrer dans l'hôtel avec le journal, pour ne pas courir le risque d'être reconnu par le VIEUX PECHEUR, qui ôte sa casquette pour saluer MARIE et ISA.



**VIEUX PECHEUR**

Bonjour la compagnie ! C'est-y à vous, ce petit morpion ?

BENJAMIN a lâché la main du pêcheur. En silence, il regarde ISA, sans faire mine d'aller au devant d'elle.

**VIEUX PECHEUR**

Va donc voir ta mère, toi...! Il a peur qu'on le dispute...

Comme intimidée, ISA s'approche de BENJAMIN et le serre de toutes ses forces dans ses bras.

**ISA**

Mon Dieu, tu nous as fait une telle frayeur...

Les yeux emplis de larmes, elle couvre de baisers l'enfant qui s'agrippe à elle, sans rien dire.

**VIEUX PECHEUR**

Il est pas bavard, hein... J'ai pas réussi à lui tirer un mot...!

**MARIE**

En tout cas, c'est drôlement gentil de nous le ramener.

**VIEUX PECHEUR**

Je me doutais bien que c'était votre filleul. Dans l'île, il y a que des vieux...!

Le voyant observer ISA, MARIE se sent tenue d'expliquer :

**MARIE**

C'est ma belle-sœur, ils sont venus passer quelques jours...

Hochant la tête, le VIEUX PÊCHEUR soupire :

**VIEUX PECHEUR**

Ça, un divorce, c'est jamais facile pour les enfants...

ISA le regarde sans comprendre. Mais elle aperçoit LEONARD qui arrive au loin. Elle lui crie :

**ISA**

Ça y est, on l'a retrouvé !

Aussitôt, LEONARD accourt :

**LEONARD**

Benjamin, mais tu étais où ?! On a cru que tu étais noyé...!

Le VIEUX PECHEUR a remis sa casquette.

**VIEUX PECHEUR**

Bon, moi je vais m'en retourner...

**ISA**

Merci encore. Je sais pas comment vous remercier...

**MARIE**

Je vous aurais bien proposé un coup de gnôle, mais avec la nuit qu'on a passée... C'est un peu la panique...

**VIEUX PECHEUR**

Oh, vous faites pas de mouron...! Allez, mon petit gars, je te laisse en de bonnes mains...!

Dès qu'il est parti, LEONARD interroge BENJAMIN à voix basse :

**LEONARD**

Qu'est-ce que tu lui as dit ?

Les yeux baissés, BENJAMIN marmonne :

**BENJAMIN**

Rien du tout.

---

83. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Seul dans la cuisine, MANU lit l'article qui relate son évasion, quand le VIEUX PECHEUR frappe au carreau de la porte. Assez inquiet, MANU va lui ouvrir.

**VIEUX PECHEUR**

Dure nuit, on dirait ?

Par la porte ouverte, il a remarqué le désordre dans la salle à manger : les chaises renversées, les tables retournées après la bagarre de la veille. Fouillant dans sa poche, il en sort une montre.

**VIEUX PECHEUR**

Un peu plus j'oubliais. Je sais pas si c'est à vous, je l'ai trouvée sur mon bateau...

Le cœur serré, MANU reconnaît la montre qu'il a offerte à BENJAMIN.

**MANU**

Ah, merci. C'est une montre, j'y tiens...

L'autre dépose la montre sur la table, où est posé le journal.

**VIEUX PECHEUR**

Le petit, j'ai voulu lui rendre, il en a pas voulu...

D'un geste qu'il veut naturel, MANU replie le journal pour cacher la page où il y a sa photo.

**VIEUX PECHEUR**

Allez, et bon séjour. J'espère que tout va finir par s'arranger...

Et tournant les talons, il s'en va comme il est venu.

---

84. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Tandis que le VIEUX PECHEUR s'éloigne sur le chemin, LEONARD rejoint MANU à l'intérieur de l'hôtel.

---

85. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

**LEONARD**

Qu'est-ce qu'il te voulait ? Il t'a reconnu ?

MANU lui montre le journal avec sa photo.

**MANU**

Il y avait ça sur la table, je sais pas s'il a fait gaffe...

LEONARD va jusqu'à la porte de la salle à manger. Dans la pénombre des volets clos, on distingue les liasses de billets qui jonchent le sol, entre les pieds des tables.

**LEONARD**

Tu crois qu'il a vu le fric ?

Mais MARIE les rejoint :

**MARIE**

Manu, faudrait pas trop tarder. Jean Yves va arriver avec son bateau. Viens, je vais te préparer quelques affaires...

Et sans l'attendre, elle part en direction de l'escalier.

**LEONARD**

Quel bateau ?

**MANU**

Tu vas être content, je me casse.

Par la fenêtre, il jette un coup d'œil à BENJAMIN qui est toujours avec ISA.

**MANU**

Ce que tu m'as dit cette nuit... T'avais raison. Il a besoin d'un père, et ça peut pas être moi. Alors, je vous le laisse.

Tristement, il toise LEONARD.

**MANU**

Pour le braquage, t'inventeras bien quelque chose. Tu as qu'à tout me foutre sur le dos, t'as l'habitude...

Il fait un effort visible pour maîtriser le tremblement de sa voix :

**MANU**

Tout ce que je souhaite, c'est qu'il te respecte. Même si t'es qu'une ordure. Parce que je l'aime... Et j'ai rien d'autre à lui offrir.

86. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Bouleversée d'avoir retrouvé BENJAMIN, ISA s'est assise sur le muret de pierre et berce le petit garçon en silence. Très pâle, elle regarde MANU ressortir de l'hôtel et venir vers eux.

Quand BENJAMIN l'aperçoit, il se fige, comme s'il avait peur que MANU ne veuille l'arracher des bras de sa mère.

**MANU**

Tu es sûr que tu en veux pas, ta montre ?

BENJAMIN fait non de la tête.

**MANU**

Je suis venu te dire au revoir, Benjamin...

Il a du mal à trouver ses mots :

**MANU**

Tu sais, cette nuit, j'ai eu le temps de réfléchir, je crois que... C'est mieux si j'y vais tout seul. Tu vas pouvoir rentrer dans ta maison, d'accord ?

Prise au dépourvu, ISA les observe tous les deux : le père et le fils.

**MANU**

J'imagine que tu m'en veux, hein ?

---

87. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

LEONARD les regarde par la fenêtre de la cuisine.

---

88. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

MANU s'accroupit pour être à la hauteur du gamin qui a quitté les genoux d'ISA et le toise d'un air hostile.

**MANU**

Je voulais t'avouer quelque chose, c'est pas facile...  
Tu es pas mon fils, je me suis trompé.

Surpris, BENJAMIN se tourne vers ISA, qui a l'air complètement désemparé.

**BENJAMIN**

Pourquoi t'as dit que c'était lui ?

**MANU**

Pour pas que je te fasse du mal. Hein, Isa ? Elle a dit ce qui lui passait par la tête. Moi aussi je l'ai crue, tu sais. Mais c'est pas vrai.

Et se forçant à sourire :

**MANU**

T'es un sacré petit mec, avec ton judo, tout ça... Et si j'avais pu être ton papa, je serais trop fier... Sauf que c'est pas moi.

BENJAMIN demande à sa mère :

**BENJAMIN**

Alors, c'est Léonard ?

Non sans un certain malaise, ISA acquiesce :

**ISA**

Oui...

Le gamin se tourne vers MANU :

**BENJAMIN**

Mais tu le jures que t'es pas mon père ?

MANU le regarde bien en face.

**MANU**

Croix de bois, croix de fer. Si je mens, je vais en enfer.

Cependant LEONARD est ressorti à son tour de l'hôtel.

**LEONARD**

T'es encore là, toi ? Allez, nous aussi on va y aller.

S'approchant, il prend BENJAMIN dans ses bras.

**LEONARD**

Oh, mais il pue, ce gosse...! Va vite voir Marie, elle va te laver la figure, tu empestes le poisson...

BENJAMIN considère un instant les deux hommes d'un air inquiet, comme s'il avait peur qu'ils recommencent à se battre. Et puis après un dernier regard à MANU, il s'éloigne en direction de l'hôtel.

**LEONARD**

Tu viens, Isa ? Ça va bientôt être l'heure de la navette.

Très pâle, ISA s'est levée.

**ISA**

Oui, on va prendre la navette...

**LEONARD**

Pourquoi tu dis ça comme ça ?

**ISA**

Après, je sais pas encore ce qu'on va faire. J'ai besoin d'y voir clair...

**LEONARD**

Attends, tu crois que c'est le moment...?! Avec le vieux qui a vu le journal...! Si ça se trouve, d'ici deux heures, ça grouille de flics...!

**ISA**

Mais qu'est-ce que tu crois, qu'on va continuer comme avant ? Après ce qui s'est passé...?!

Le visage tendu, MANU les regarde tour à tour, se gardant d'intervenir.



**ISA**

Cette nuit, j'ai eu tellement peur...! Et quand Benjamin est arrivé, il m'a regardée comme une étrangère. Si tu savais comme ça fait mal. J'osais à peine le toucher...

Et d'une voix frémissante :

**ISA**

Et là, t'as pas remarqué ? Il s'est mis à trembler quand il t'a vu revenir...! Tu le terrifies...!

L'œil noir, LEONARD gronde :

**LEONARD**

Il y a huit ans, c'est pas moi qui suis venu te chercher, Isa. Fais un petit effort de mémoire...!

Il se tourne vers MANU comme pour le prendre à témoin :

**LEONARD**

Moi je voulais qu'elle aille te voir au parloir, pour t'annoncer que tu avais un fils. Au moins que tu sois au courant...

MANU interroge ISA du regard, attendant vainement qu'elle démente.

**LEONARD**

Toi, qu'est-ce que tu as fait ? Tu t'es glissée dans mon lit.

Mais BENJAMIN vient de ressortir de l'hôtel.

**LEONARD**

Eh, p'tit loup ! Tu sais pas la dernière ? Maman veut repartir avec Manu...!

**ISA**

Qui parle de Manu...?! Ça n'a rien à voir ! Je veux que tu sortes de ma vie, c'est tout !

LEONARD la saisit par le bras.

**LEONARD**

Ouais, t'as pas toujours dit ça !

**ISA**

Lâche-moi ! Tu me fais mal...!

Comme elle se débat, il tente de l'apaiser :

**LEONARD**

Isa, mais calme-toi ! Là, ça fait trois jours qu'on a pas dormi !

**MANU**

T'es sourd ou quoi ?! Elle te dit de la lâcher...!

En voyant MANU braquer son Beretta sur LEONARD, BENJAMIN accourt en hurlant :

**BENJAMIN**

Arrête, le tue pas !

MANU a tourné un instant la tête et LEONARD en profite pour dégainer à son tour.

**LEONARD**

On peut être deux à jouer à ça...!

Il est dans une telle fureur que son doigt se crispe sur la détente, mais on n'entend qu'un déclic, l'arme s'est enrayée...! Instinctivement, MANU riposte.

**ISA**

Non, Manu !

Au moment où il a tiré, ISA s'est agrippée à lui, déviant le coup. En entendant claquer la détonation, MARIE surgit de l'hôtel avec à la main la valise qu'elle vient de préparer pour son frère.

**MARIE**

Ah, non, ça va pas recommencer...?!

Blessé au flanc, LEONARD s'empare de BENJAMIN qu'il prend comme bouclier.

**LEONARD**

Tu veux tirer, connard ? Vas-y, te gêne pas !

Serrant les mâchoires pour ne pas céder à la douleur, il recule en chancelant et rentre à l'intérieur de l'hôtel, en tenant toujours devant lui BENJAMIN qui est tellement surpris qu'il ne proteste même pas.

**LEONARD**

Isa, tu décides quoi, tu viens avec nous ? Qui m'aime me suive...!

Son visage a pris la couleur de la cire. Comme ISA pétrifiée ne fait pas mine de bouger :

**LEONARD**

Comme tu voudras, je retiens personne ! Mais lui, je le garde !

Sans lâcher BENJAMIN, LEONARD claque la porte de l'hôtel et on l'entend tirer le verrou.

89. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Très impressionné, BENJAMIN regarde la tache sanglante qui s'élargit sur la hanche de LEONARD.

**BENJAMIN**

Tu vas mourir ?

Ecartant ses vêtements imbibés de sang pour examiner sa blessure, LEONARD trouve la force de lui sourire :

**LEONARD**

Tu viens de me sauver la vie, ouais...

Le souffle rauque, il se rue dans la cuisine, pour fermer également cette porte en tirant le verrou.

---

90. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

**ISA**

Léonard, laisse-nous entrer, il faut qu'on te soigne !

MANU essaye vainement d'ouvrir la porte de devant.

**MARIE**

Je te jure, tu pouvais pas rester en taule...?!

Dans sa fureur, MANU décoche des grands coups de pied dans le battant de la porte.

**MANU**

Ouvre ou je casse tout !

---

91. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

A l'intérieur de l'hôtel, BENJAMIN regarde LEONARD démonter fiévreusement son 38 automatique pour nettoyer le sable qui a enrayé le mécanisme.

**LEONARD**

Tu vois, c'est le sable, j'en étais sûr...

Il grimace de douleur et porte la main à son flanc. Voyant la porte qui commence à céder sous les coups de Manu, il hurle :

**LEONARD**

Essayez seulement d'entrer ! Le petit, je réponds pas de ce qui lui arrive !

Il chuchote à BENJAMIN :

**LEONARD**

T'en fais pas, je dis ça juste pour leur faire peur.

Doucement, il prend la petite main du gamin dans sa main poisseuse de sang et l'embrasse sur la paume. Avec un pâle sourire, BENJAMIN s'empresse de replier les doigts pour emprisonner le précieux baiser dans son poing fermé.

**LEONARD**

Là, on a raté la navette, il faut qu'on tienne jusqu'à l'arrivée de la prochaine.

92. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Dehors, les autres se regardent consternés.

**MANU**

Il est complètement déjanté...!

**ISA**

Léonard, je t'en supplie ! Tu peux pas faire ça !

93. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Avec le sang qu'il a sur les mains, LEONARD a du mal à remonter son arme. Il fait tomber une pièce que BENJAMIN ramasse et lui rend.

**ISA ( OFF )**

Benjamin ! Benjamin, tu m'entends...?!

D'un geste impérieux, LEONARD interdit au petit garçon de lui répondre. Terriblement anxieux, BENJAMIN chuchote :

**BENJAMIN**

Après on va à la maison avec maman ?

Voyant à quel point l'enfant est effrayé, LEONARD s'efforce de le rassurer :

**LEONARD**

J'espère.

---

94. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

N'entendant plus rien, ISA essaye de voir ce qui se passe à l'intérieur par une fente des volets.

**ISA**

Benjamin mon chéri, réponds moi !

Soucieuse, MARIE regarde en direction de la mer.

**MARIE**

Je sais pas ce qu'il fout, Jean Yves, il devrait être là...

---

95. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Dans la cuisine, BENJAMIN escalade un tabouret pour récupérer le flacon d'alcool à 90°. Imitant les gestes qu'il a vu faire à MARIE, il prend un torchon propre, qu'il imbibe d'alcool.

---

Resté dans le hall d'entrée de l'hôtel, LEONARD a fini de remonter son arme. Il vérifie combien il lui reste de cartouches dans le chargeur. En voyant revenir BENJAMIN, il grogne :

**LEONARD**

Où tu étais ? Reste avec moi !

**BENJAMIN**

Tiens, papa... Attention, ça pique...

Pressé de bien faire, il appuie son torchon imbibé d'alcool sur la plaie à vif de LEONARD, qui laisse échapper un cri rauque.

**LEONARD**

Merde, fais gaffe !

Surpris par la douleur, il écarte d'un geste trop brusque le gamin qui trébuche sur le dossier d'une chaise renversée et s'étale en arrière au milieu des liasses de billets. Il y a plus de peur que de mal, mais BENJAMIN a son petit menton qui se met à trembler, et le voilà qui fond en larmes...!

---

96. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

En l'entendant sangloter, ISA panique :

**ISA**

Benjamin...?! Il va le tuer !

**MANU**

Benjamin, ça va ?! Mais réponds !

Sans tergiverser davantage, MANU tire à bout portant dans la serrure pour ouvrir la porte.

---

97. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Sous les yeux horrifiés de BENJAMIN, LEONARD braque son 38 automatique sur la porte et tire plusieurs fois à travers le battant...!

---

98. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Blessé à l'épaule droite, MANU saigne abondamment. Repoussant MARIE qui va pour l'aider, il chuchote :

**MANU**

Isa, occupe-le ! Je vais essayer de passer par derrière...!

---

99. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Les volets des fenêtres sont fermés, mais la porte de devant n'a plus de serrure.



**ISA ( OFF )**

Benjamin, c'est maman !

**LEONARD**

Ça va, il a rien, ton gosse...!

Posant son arme sur le comptoir de réception, LEONARD se dirige vers un lourd buffet breton. Il se tourne vers BENJAMIN :

**LEONARD**

Allez, viens m'aider, toi, au lieu de pleurnicher...!

A deux, ils poussent le buffet contre la porte dont le battant troué laisse passer de minces rais de lumière.

---

100. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

MANU contourne l'hôtel pour prendre LEONARD à revers pendant qu'ISA reste avec MARIE devant la porte à parlementer :

**ISA**

Laisse-moi entrer ! J'ai pas d'arme !

---

101. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

**LEONARD**

Ouais, c'est ça ! Et Manu avec son flingue...?!

---

102. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

A travers la porte, ISA et MARIE entendent Léonard crier :

**LEONARD ( OFF )**

Tu lui dis de se calmer, parce que le mien, de flingue, il est sur la tempe de ton fils !

---

103. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Debout près du comptoir de réception sur lequel il a posé son arme, LEONARD chuchote à BENJAMIN :

**LEONARD**

Tu montes au premier et tu restes là-haut, d'accord ?  
En bas, c'est trop dangereux !

---

104. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Angoissée, MARIE regarde ISA faire un pas vers la porte sans oser approcher trop, de peur que Léonard ne tire à nouveau à travers le battant.

**ISA**

Manu, il est parti !

**MARIE**

Il est allé attendre son bateau...!

---

Pendant ce temps, MANU a atteint l'arrière de l'hôtel. La porte du bas est fermée. L'épaule en sang, MANU tient maladroitement son arme de la main gauche. Quand il tente d'ouvrir la porte de la cuisine, il réalise que le verrou est tiré.

Voyant BENJAMIN ouvrir une fenêtre au premier étage, MANU lui fait signe de ne surtout pas faire de bruit. Il lui chuchote :

**MANU**

Bouge pas, je vais prendre l'échelle...!

---

Devant l'hôtel, ISA continue à parlementer à travers la porte :

**ISA**

Je te comprends pas, Léonard ! Cet enfant, tu l'as élevé...! Tu te rappelles quand il est tombé de vélo et que t'as dû attendre cinq heures aux urgences ? Pour qu'ils t'envoient après dans un autre hôpital ! Benjamin, c'était tout pour toi...!

---

MARIE rejoint MANU derrière l'hôtel. Gêné par sa blessure à l'épaule, il peine à déplacer l'échelle pour atteindre la fenêtre et permettre à son fils de s'échapper. Il lui chuchote :

**MANU**

Viens vite, avant qu'il arrive...!

**MARIE**

Eh, il est pas question que tu l'emmènes...! Jean Yves voudra jamais...!

En haut, le gamin ne fait pas mine de vouloir descendre par l'échelle.

**MANU**

Qu'est-ce qu'il y a, t'as le vertige ? Je m'en fous de l'emmener, je vais le rendre à Isa ! Je le laisse pas avec ce cinglé !

**MARIE**

Oui, quand tu vas te faire tuer, tu seras bien avancé...!

---

105. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Mais à l'intérieur de l'hôtel, LEONARD les a entendus. Il hurle à ISA :

**LEONARD**

Salope ! Tu t'es bien fichue de ma gueule !

Cherchant des yeux son 38 automatique, il s'aperçoit, catastrophé, qu'il n'est plus sur le comptoir.

**LEONARD**

Où je l'ai foutu...?!

Il fouille partout, de plus en plus fébrile.

**LEONARD**

Putain, c'est pas vrai...! Benjamin !

---

106. HOTEL. PREMIER ETAGE. INT / JOUR

BENJAMIN a le P 38. Accroupi dans l'escalier devant la fenêtre ouverte, entre le premier étage et le second, il regarde MANU qui se hisse péniblement sur l'échelle. Mais il tourne la tête en entendant LEONARD grimper les escaliers.

**LEONARD**

Benjamin ! Tu descends ou je viens te chercher ?!

Avec un dernier coup d'œil à MANU, le petit garçon réalise qu'il n'arrivera jamais à temps pour qu'il puisse s'enfuir par là. Sans lâcher l'arme, il monte au deuxième étage et s'enferme à double tour à l'intérieur d'une des chambres.

---

107. DERRIERE L'HOTEL. EXT / JOUR

Arrivé tant bien que mal en haut de l'échelle, MANU enjambe le rebord de la fenêtre ouverte.

---

108. HOTEL. PREMIER ETAGE. INT / JOUR

Surpris de ne pas voir BENJAMIN, MANU brandit son Beretta de sa main valide, prêt à tirer sur tout ce qui bouge. Il jette un coup d'œil en direction du deuxième étage, puis redescend vers le premier étage.

Précautionneusement, MANU se dirige vers une pièce plongée dans la pénombre, dont la porte restée entrouverte lui laisse à penser que LEONARD s'y cache peut-être. Surgissant d'une autre pièce, LEONARD l'attaque par derrière, avant de le projeter la tête la première dans le miroir du couloir, qui se brise avec fracas...!

---

109. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Restée dehors, ISA lève un regard angoissé vers l'hôtel.

---

110. HOTEL. PREMIER ETAGE. INT / JOUR

**LEONARD**

Je vais t'apprendre à jouer au con !

Haletant, MANU parvient à se libérer, mais il a laissé tomber son Beretta. Alors qu'il s'efforce de battre en retraite, LEONARD l'empoigne par son épaule blessée et lui assène un coup de poing furieux en pleine mâchoire, qui lui arrache un grognement de douleur. MANU trébuche en arrière et s'étale sur le tapis jonché de morceaux de miroir.

---

111. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Dehors, ISA s'empare de la lourde hache restée plantée dans le billot pour essayer de défoncer la porte latérale de l'hôtel, qui n'est pas barricadée.

---

112. HOTEL. PREMIER ETAGE. INT / JOUR

A quatre pattes, MANU tente de récupérer le Beretta, mais LEONARD l'agrippe par le col. Lui maintenant la tête sous son bras, il la cogne brutalement contre une porte qu'il rabat à plusieurs reprises, dans un absurde déchaînement de violence.

A moitié assommé, MANU n'a plus la force de se défendre et quand LEONARD relâche son emprise, il s'effondre sur le tapis du couloir.

---

113. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Dans son affolement, ISA redouble d'efforts pour défoncer la porte à grands coups de hache.

---

114. HOTEL. PREMIER ETAGE. INT / JOUR

Avec une colère de forcené, LEONARD décoche à MANU des coups de pied dans le ventre, dans les côtes, avant de s'arrêter épuisé, une main plaquée sur son flanc ensanglanté, et l'autre appuyée au mur pour ne pas s'effondrer lui aussi. A bout de force, il finit par se laisser tomber à genoux à côté de MANU qui gît sur le palier, face contre terre.

---

115. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Lâchant sa hache, ISA passe le bras entre deux planches disjointes du battant pour tirer le verrou et pouvoir entrer dans l'hôtel. Mais elle se fige en entendant un coup de feu à l'étage.

---

116. HOTEL. PREMIER ETAGE. INT / JOUR

Le coup de feu vient de la chambre où s'est enfermé le petit garçon. Le visage en sang, MANU laisse échapper une plainte sourde :

**MANU**  
Benjamin...?!

Le cœur serré, LEONARD se rue au deuxième étage.

---

117. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / JOUR

Eperdue d'inquiétude, ISA s'approche de l'escalier.

**ISA**  
Léonard, qu'est-ce que tu lui as fait ?!

---

118. HOTEL. DEUXIEME ETAGE. INT / JOUR

Arrivé au deuxième étage, LEONARD trouve la porte de la chambre fermée à clé.

**LEONARD**  
P'tit loup ! Mais réponds !

---



L'arme à la main, BENJAMIN est à califourchon sur le rebord de la fenêtre ouverte.

---

LEONARD tente vainement d'enfoncer la porte à coups de pied.

---

Voyant la porte sur le point de céder, BENJAMIN hurle :

**BENJAMIN**  
Au secours ! Au secours !

Et il tire en l'air pour essayer d'attirer l'attention d'un chalutier qui longe la côte.

---

119. DEVANT L'HOTEL. EXT / JOUR

Dehors, MARIE court vers la mer, en faisant de grands signes au chalutier.

---

120. HOTEL. ESCALIER. INT / JOUR

Terrifiée à l'idée de ce qui a pu arriver à son fils, ISA grimpe l'escalier en se tenant à la rampe.

---

121. MER. EXT / JOUR

Le chalutier vire de bord et pénètre dans la petite crique. A la barre, JEAN-YVES, un jeune gaillard solide aux yeux clairs, fronce les sourcils en entendant claquer de nouveaux coups de feu.

---

122. HOTEL. DEUXIEME ETAGE. INT / JOUR

D'un coup de pied, LEONARD a réussi à enfoncer la porte de la chambre. Il se précipite sur le gamin, qu'il tire en arrière pour l'éloigner de la fenêtre.

---

123. HOTEL. PREMIER ETAGE. INT / JOUR

Encore mal remis de la sévère correction qu'il a reçue, MANU tente péniblement de se redresser en entendant ISA grimper les marches.

---

124. PONTON. EXT / JOUR

A la barre du chalutier, JEAN-YVES voit MARIE accourir à sa rencontre, sur le vieil embarcadère.

**JEAN YVES**

C'est quoi ces coups de feu ? Il est où, ton frangin, il est pas là...?! Je peux pas l'attendre, hein ! Après il y a la marée...!

---

125. HOTEL. PREMIER ETAGE. INT / JOUR

A l'intérieur de l'hôtel, ISA se penche pour ramasser le Beretta tombé par terre dans la bagarre. Le visage hagard, elle bredouille :

**ISA**

Ça je te jure, tu vas le payer.

---

126. HOTEL. DEUXIEME ETAGE. INT / JOUR

Dans la chambre du deuxième étage, LEONARD récupère le 38 automatique. Posant sur l'épaule de BENJAMIN une main qui se veut rassurante, il lui chuchote :

**LEONARD**

Surtout, tu bouges pas. Ça va aller...

Avant de sortir de la chambre, LEONARD jette un coup d'œil dehors par la porte ouverte.

---

127. PONTON. EXT / JOUR

Au bout du ponton, MARIE finit d'accrocher l'amarre du chalutier.

**MARIE**

Jean Yves, attends, je vais le chercher ! On arrive tout de suite !

Tandis qu'elle remonte en courant vers l'hôtel, JEAN YVES lui crie :

**JEAN YVES**

Marie, c'est pas de la mauvaise volonté... ! Avec la marée qui descend, je vais pas pouvoir m'éterniser...!

128. HOTEL. ESCALIER. INT / JOUR

MANU s'agrippe à la rampe pour se relever, tandis qu'ISA, le cœur serré d'angoisse, grimpe lentement les marches, prête à tirer.

**MANU**

Attention...! C'est pas la peine de te faire flinguer aussi...

Un étage plus haut, LEONARD se risque à sortir de la chambre, couvert de sang, l'arme à la main.

Entre les deux étages, ISA terrifiée se plaque au mur. Mais LEONARD l'aperçoit. D'où il est, MANU n'a aucun moyen d'intervenir. Persuadée que LEONARD a tué son fils, ISA tire au jugé, vidant la moitié de son chargeur avant de le toucher de plein fouet.

En le voyant basculer par-dessus la rambarde du deuxième étage, MANU a juste le temps de reculer pour éviter LEONARD, qui dans sa chute, se brise le dos sur la rampe de l'escalier avant de dégringoler jusqu'en bas de l'escalier.

Lorsqu'elle voit BENJAMIN sain et sauf s'encadrer dans la porte de la chambre, ISA perd contenance, réalisant sa méprise.

A travers les barreaux de la rampe, le gamin contemple avec horreur le cadavre de LEONARD qui gît en bas des marches, deux étages plus bas, au milieu des billets de banque imbibés de sang.

---

129. HOTEL. CHEMIN PLAGES. EXT / JOUR

Tout essoufflée d'avoir grimpé si vite, MARIE crie en direction de l'hôtel :

**MARIE**

Manu, vite ! Si tu veux partir avec Jean Yves, c'est maintenant !

Mais elle aperçoit BENJAMIN qui vient de ressortir du bâtiment.

**MARIE**

Benjamin ! Qu'est-ce qui s'est passé...?!

Le visage barbouillé de larmes, BENJAMIN a les yeux dans le vague.

**MARIE**

Benjamin, réponds-moi...!

Dans un souffle à peine audible, l'enfant articule :

**BENJAMIN**

Ils ont tué mon père, il y a du sang partout...

Interdite, MARIE le regarde d'un air incrédule. Elle tressaille en entendant retentir la corne de brume du chalutier. Tournant la tête, elle s'aperçoit que JEAN YVES est déjà en train de larguer les amarres pour repartir.

**MARIE**

Tu fais quoi, tu veux venir ?

Comme BENJAMIN hésite, elle fait un pas vers lui, mais l'enfant recule, effarouché.

**ISA ( OFF )**

Benjamin !

---

130. HOTEL. PREMIER ETAGE. INT / JOUR

Visiblement à bout de nerfs, ISA se penche par la fenêtre pour voir où est son fils.

**ISA**

Reviens, je veux pas que tu t'éloignes...!

Par la fenêtre, elle aperçoit MARIE qui a rebroussé chemin et s'enfuit vers le chalutier.

---

131. PONTON. EXT / JOUR

**MARIE**

Jean Yves ! Pars pas sans moi !

JEAN YVES met son diesel au ralenti en voyant revenir MARIE hors d'haleine, échevelée.

**MARIE**

Vite, faut prévenir les flics ! Manu est mort ! C'était ça, les coups de feu...!

Dans une course éperdue, elle redescend au ponton en jetant des regards affolés derrière elle comme si elle craignait qu'on la poursuive.

**JEAN YVES**

Mais tu es sûre...?!

**MARIE**

Le petit a tout vu ! Il m'a dit : « Ils ont tué mon père ! »

JEAN YVES l'aide à monter à bord du chalutier et aussitôt, il part en direction du large, tandis que MARIE se laisse aller à sangloter dans ses bras.

**MARIE**

Je le savais que ça allait finir comme ça...! Je le savais...!

Ballotté par les vagues, le chalutier ressort de la petite crique et reprend la direction du port, escorté par les cris des mouettes.

## 132. RASE CAMPAGNE. EXT / SOIR

Dans le soir qui tombe, un vent plaintif souffle dans les bruyères. MANU a un pansement sommaire à l'épaule. Maniant avec difficulté la pelle de ses mains endolories, il finit de creuser une tombe pour enterrer LEONARD dans le sol rocailleux.

Les traits tirés d'épuisement et de chagrin, ISA vient le rejoindre en trébuchant sur les caillasses.

**MANU**

Et Benjamin ?

**ISA**

Il a tellement pleuré, il a fini par s'endormir...

L'épaule de MANU le fait terriblement souffrir. Sa blessure s'est rouverte, et à chaque pelletée, il serre les dents pour se retenir de gémir. Le visage inondé de larmes, ISA contemple tristement le cadavre de son mari.

**MANU**

Isa, on avait pas le choix, il a failli tuer Benjamin...!

**ISA**

Ça, c'est toi qui le dis.

MANU lui décoche un bref regard. La chemise inondée de sang, il se remet à creuser, avec une sorte d'acharnement farouche.

**MANU**

Domage qu'il m'ait raté, tiens. Ça aurait arrangé tout le monde...

Dès que la fosse est assez profonde, ISA aide MANU à y descendre le corps de LEONARD, sur lequel ils commencent à jeter les premières pelletées de terre.

**ISA**

Et Marie qui ne revient pas... Tu crois qu'elle nous aurait dénoncés ?

**MANU**

C'est ma sœur...! Jamais elle ferait une chose pareille...

### 133. PORT DE PECHE. EXT / NUIT

C'est la nuit. Une nuit de tempête, où l'on entend mugir l'océan. Venues du continent, trois puissantes vedettes des garde-côte arrivent au port.

Debout au bord du quai où sèchent des filets, MARIE et JEAN YVES observent en silence les policiers en armes qui descendent sur la jetée.



Résolue à venger son frère, MARIE va à leur rencontre pour leur parler. Mais on est trop loin pour entendre ce qu'elle leur dit.

---

134. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / NUIT

Dans la salle à manger saccagée au sol jonché de billets de banque, BENJAMIN dort, recroquevillé sur le canapé. De sa main aux phalanges écorchées, MANU lui effleure la joue.

**ISA**

Laisse, tu vas le réveiller...

ISA a récupéré un mégot dans un cendrier. Terriblement nerveuse, elle l'allume pour en tirer une ultime bouffée.

**ISA**

Léonard supportait pas que je fume. Il me disait toujours : « T'es trop belle, je veux pas aller à ton enterrement »...

**MANU**

Tu risques rien, c'est pas après toi qu'ils en ont...

Il a perdu beaucoup de sang. Il tient à peine debout. Sa blessure à l'épaule se fait lancinante, mais pourtant il tente de rassurer ISA :

**MANU**

Demain matin vous reprendrez la navette, et tout ça ne sera plus qu'un mauvais souvenir...

**ISA**

Moi aussi, je suis en cavale. J'ai tué quelqu'un...

**MANU**

Tu as tué personne, Isa.

Il jette un coup d'œil en direction de son fils endormi, et baissant la voix :

**MANU**

C'est moi qui ai tiré. Tiens, regarde...

Il ramasse par terre le Beretta à la crosse engluée de sang pour y laisser ses propres empreintes à la place de celles d'ISA, qui le regarde, les yeux agrandis, incapable d'articuler une parole.

**MANU**

Tu vas dire aux flics que tu as découvert que ton mari était un truand. Et qu'il s'est fait descendre dans un règlement de comptes...

Il se penche pour reposer par terre l'arme du crime, avec ses empreintes sur la crosse. Bouleversée, ISA murmure :

**ISA**

Pourquoi tu fais ça ?

**MANU**

Ce même, c'est tout ce qui me reste. Même s'il me déteste. Même si je dois jamais le revoir...! C'est mon fils. Alors, j'essaye de réparer le mal que je lui ai fait.

Mais MANU tressaille, il lui a semblé entendre des pas. Hagard, il s'approche de la porte à moitié défoncée pour jeter un coup d'œil dehors.

**MANU**

Putain, qu'est-ce qu'elle fout, bordel ? Elle devrait être revenue depuis longtemps...

ISA vient le rejoindre. Angoissée, elle scrute l'obscurité sans rien voir. Dehors, le vent redouble.

**ISA**

Mais toi ? Qu'est-ce que tu vas devenir ?

**MANU**

Je sais pas, je vais peut-être essayer de gagner la côte à la nage...

**ISA**

Avec ta blessure ? Tu rêves...! Tu feras pas cent mètres...

MANU hausse les épaules avec un geste vague. Jetant un dernier regard en direction du canapé où l'enfant épuisé dort profondément, il murmure, la gorge serrée :

**MANU**

Tu l'embrasseras pour moi.

Puis il s'en va dans la nuit. Ses souliers butent dans les rocailles tandis qu'il s'éloigne lentement sur le chemin bordé d'ajoncs qui descend vers la plage.

---

135. PLAGE. EXT / NUIT

Venu du continent, un hélicoptère approche dans le ciel nocturne, survolant à basse altitude les vagues houleuses.

MANU est descendu jusqu'à la plage. Affaibli par tout le sang qu'il a perdu, il trébuche dans le sable et se relève péniblement, en tenant son épaule meurtrie, qui saigne abondamment. Le visage marqué par la souffrance, il regarde avec angoisse l'hélicoptère amorcer un virage pour longer la côte rocheuse de l'île.

Il n'y a pas un instant à perdre. Frissonnant, MANU s'avance dans l'eau glacée. Malgré sa blessure qui fait de chaque geste un calvaire, il tente de fuir avec l'énergie du désespoir. Bousculé par les vagues qui déferlent violemment sur la plage, il s'efforce de nager en direction du large, malgré le courant qui le ramène sans cesse vers les rochers.

---

136. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / NUIT

En entendant l'hélicoptère, ISA jette autour d'elle un regard d'animal pris au piège. Elle se précipite vers son fils endormi, qu'elle secoue par l'épaule en lui chuchotant d'un air égaré :

**ISA**

Benjamin, réveille-toi, mon amour ! Vite, réveille-toi...!

---

137. PLAGE. EXT / NUIT

Engourdi par le froid et la douleur qui paralyse son bras, MANU boit la tasse et ses dernières forces l'abandonnent, tandis qu'on entend se rapprocher rapidement le grondement sourd de l'hélicoptère.

L'appareil passe sans ralentir et poursuit son vol en direction de l'île, survolant les vagues où MANU vient de se noyer.

---

138. DEVANT L'HOTEL. EXT / NUIT

Le puissant phare de l'hélicoptère balaye la falaise et vient éclairer la façade de l'hôtel. Venus du village, les policiers sont en train de prendre position tout autour du bâtiment. Leurs silhouettes sombres se fondent dans la nuit où souffle un vent d'orage.

---

139. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / NUIT

A l'intérieur de l'hôtel, la lumière du phare qui passe par les fentes des volets éclaire les liasses de billets qui jonchent le sol. BENJAMIN murmure, terrifié :

**BENJAMIN**

Maman, ils vont nous mettre en prison ?

Bouleversée, ISA le serre contre son cœur, ne sachant comment le rassurer.

**ISA**

Mais non, au contraire. Ils viennent pour te sauver...!

---

140. DEVANT L'HOTEL. EXT / NUIT

Dans un grondement assourdissant, l'hélicoptère survole l'hôtel et se pose, couchant les genêts sous le souffle de son rotor. Surgissent de la carlingue les hommes cagoulés de noir des brigades d'intervention, qui viennent renforcer le dispositif policier mis en place.

---

141. HOTEL. REZ-DE-CHAUSSEE. INT / NUIT

**ISA**

Ne tirez pas ! Il y a un enfant !

Par précaution, elle sort la première de l'hôtel, les mains levées.

---

142. DEVANT L'HOTEL. EXT / NUIT

A peine ISA est-elle dehors que plusieurs hommes en cagoule surgissent par derrière et lui passent les menottes sans ménagement. Lorsqu'elle réalise que BENJAMIN ne l'a pas suivie, ISA s'affole :

**ISA**  
Benjamin !

Et tandis qu'on l'entraîne, elle hurle en direction de l'hôtel :

**ISA**  
Viens, Benjamin ! Ils te feront pas de mal ! Tu sors les mains en l'air, il t'arrivera rien !

Après un temps qui semble interminable, BENJAMIN se décide enfin à sortir à son tour de l'hôtel.

Dans la nuit d'orage, l'enfant distingue mal les silhouettes des policiers armés qui se tiennent à distance, prêts à tirer. Ebloui par la lumière du phare, il cherche vainement sa mère des yeux, comme s'il espérait qu'elle l'encourage. Mais non, il est tout seul en face des forces de l'ordre. Tremblant de frayeur, il lève lentement les mains.

---